

# LECTURES

Nouvelle série — Vol. 8 — No 10

Montréal

## SOMMAIRE

*Editorial* ..... p. 278

★

*L'œuvre poétique et  
Chants d'arrière-saison  
de Marie Noël* ..... p. 279

★

*Les Canadiens d'autrefois  
de R. de Roquebrune* p. 281

★

*Notices bibliographiques* p. 283

★

*Cote morale des nouveauté*  
*s* ..... p. 292

★

*Faits et commentaires* .. p. 294

★

*Table des matières et In-*  
*dex* ..... p. 299

★

*Page d'anthologie: La ta-*  
*ble de Giovanni Papini* p. 304



Marie Noël

(Voir aux pages 279 et 285)

JUIN 1962

## A l'honneur : nos missionnaires et leur historien



*LE 29 mai dernier, une fête d'une ampleur exceptionnelle et d'un caractère inusité réunissait, à l'hôtel Reine-Elisabeth, les amis et les admirateurs de M. le chanoine Lionel Groulx, ainsi que des représentants de nos communautés missionnaires. Il s'agissait, à l'occasion du lancement du dernier ouvrage de M. le Chanoine, de rendre hommage à ces missionnaires du Canada dont l'apostolat a inspiré ce qu'il dit être la dernière de ses œuvres. Nos missionnaires ont, en effet, reçu leur part d'éloges au cours de cette fête. Mais leur historien a recueilli, ce soir-là, des lauriers d'une abondance telle que bien peu des nôtres peuvent se glorifier d'en avoir récoltés de leur vivant. Ce triomphe de M. le chanoine Groulx, il était mérité, et il prenait, aux yeux des centaines et des centaines de convives qui y participaient, valeur de couronnement et de symbole.*

*Le biographe qui s'attachera un jour à retracer la vie et la carrière de M. le Chanoine, aura du pain sur la planche, et... un pain de quelle saveur ! Le prêtre, l'éducateur, l'historien, l'homme d'action, l'orateur, l'écrivain, est-il un seul domaine où il n'ait excellé et où il ne laissera pas de traces profondes et durables ? Le plus admirable chez lui, et c'est sans doute ce qui explique la fécondité exceptionnelle de sa carrière, tout comme l'affection fidèle et fervente de ceux qui l'ont connu, est cette rare conjonction des plus riches qualités du cœur et de l'esprit. Peuvent en témoigner hautement tous ceux qui l'ont approché d'une façon ou de l'autre : ceux qui ont suivi l'un ou l'autre de ces innombrables cours qu'il a donnés dans les collèges ou à l'Université de Montréal, ceux qui ont écouté ces discours percutants dont il avait le secret et qui avaient le don de galvaniser les auditoires, ceux qui ont lu ces ouvrages où la ferveur du patriote, bien loin d'aveugler l'historien, ne fait que s'allumer à sa science.*

*A un tel homme, parvenu au faite d'une carrière toute dévouée aux siens, on ne peut ménager les louanges, et une société s'honore en honorant un tel homme.*

Rita LECLERC

Marie Noël

L'OEUVRE POÉTIQUE

CHANTS D'ARRIÈRE-SAISON

Bernard-M. MATHIEU, o.p.

Un critique, très sagace pourtant, l'abbé Henri Bremond, avait prononcé un jugement bien trompeur sur l'œuvre poétique de Marie Noël. Dans ses *Notes intimes*, celle-ci nous raconte sa première entrevue avec Bremond. « Il y a quelque chose, lui dit-il, qu'il n'y avait jamais eu auparavant dans les vers de personne, quelque chose que j'appellerai... oui c'est cela, une espièglerie angélique. » « Espièglerie angélique », le mot était bien gentil, mais inexact. L'abbé Bremond, si clairvoyant d'habitude, avait cette fois, passé à côté. Non, Marie Noël n'est pas surtout le poète de la tendresse et de la gaieté. S'il y a de la joie dans ses poèmes, il y a aussi beaucoup de peine: la plainte éternelle de l'humanité retentit à travers toute son œuvre. Écoutez-la nous crier ses douleurs, mais aussi son espérance et son amour<sup>1</sup>.

Pourquoi, se demande-t-elle, la naissance, la vie et la mort ?

*Trois peines sont autour de nous:  
Naître, vivre, mourir au bout.* (P. 355)

Marie Noël a peur de la vie:

*O Dieu, retenez votre souffle ! De naître  
Je n'ai pas envie.* (P. 214)

Elle voudrait bien aider ses frères, écrasés par les souffrances. Mais que peut-elle faire ?

*Gens de douleur, j'ai beau courir  
Pour vous arrêter de mourir,*

*J'ai beau vous appeler, les bras  
tout grands ouverts, je ne peux pas.*

*O vous tous ! — ils sont trop étroits —  
pour vous donner asile en ma croix.* (P. 358)

Mais toujours, et c'est son message, l'espérance et l'amour sont présents: deux flambeaux guidant l'humanité à travers le mystère de la vie. Le Christ est venu, prenant sur ses épaules les malheurs de l'humanité. Marie Noël attend:

*Quelqu'un qui sera mon Amour  
Chargé des pauvres d'alentour;*

*Quelqu'un qui sera ma Pitié  
Qui saigne pour le monde entier.* (P. 359)

*Quelqu'un... Je crois en Lui, j'attends.* (P. 360)

Mais il y a le Mal. Le Mal qui frappe en plein visage, pierre d'achoppement pour bien des incroyants. Marie Noël ne peut refouler un cri déchirant face à ce mystère terrible.

*Voici l'heure... la mauvaise heure...  
C'est ce soir  
Que souffle sur notre demeure  
Le vent noir. (P. 247)*

A qui se confier pour crier sa peur ? Personne ne l'entend.

*Personne au ciel, personne au monde  
Dévasté  
Personne dans sa nuit profonde  
N'est resté. (P. 253)*

Marie Noël est plongée dans une complète obscurité. Dieu ?

*Dieu !... Ah ! ma petite colombe  
En a peur  
Au fond de ce gouffre elle tombe,  
Elle meurt... (P. 252)*

Aurait-elle perdu la foi ? Non. Mais elle a connu la nuit obscure des mystiques. Le poème, *Psaume de la vierge folle*, nous livre son secret. Elle a « perdu sa lumière ». Elle cherche. Rien. Tout a fui devant elle. Comme la vierge folle de l'Évangile elle frappe :

*...Mon Maître est dedans.  
Je l'attends, folle, je l'attends. (P. 259)*

Mais la « petite espérance » de Péguy est toujours là, qui veille et qui la soutient :

*Je l'attendrai jusqu'à la mort  
Et plus loin et plus tard encor. (P. 260)*

*Je pleure, et j'élève vers Lui  
Mes folles mains pleines de nuit. (P. 260)*

Marie Noël a beaucoup souffert. La paix lui fut donnée après des luttes terribles. Elle est devenue la messagère de la confiance et de l'abandon à Dieu. Pour tous ceux qui hurlent devant la souffrance et qui sont aux portes du désespoir, ou ceux qui ont peur de Dieu, elle a ce texte admirable qu'une sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus aurait pu écrire :

*Quand ton cœur roulera dans l'ombre intérieure  
Comme un noyé par l'eau fatale enseveli,*

*Quand tu verras ton Dieu cessant de te défendre,  
Qu'à jamais ton regard s'est retiré de Lui,  
Rien ne te sera plus que vide, sauf apprendre  
Un seul mot, ta leçon, un seul sans autre: Oui*

*Dis-le docile, et coule. Avale tout l'abîme  
Où le ciel renversé sombrement t'engloutit.  
Coule, joignant les mains... C'est au fond qu'est  
(la cime)  
Où le ciel se retourne et rentre au Paradis.  
(P. 244-245)*

\*  
\* \*

Marie Noël vient de nous donner son dernier recueil poétique: *Chants d'arrière-saison*<sup>2</sup>. Disons-le franchement: la poésie religieuse, si souvent fade, atteint ici les sommets. Dans le poème *Viatique*, la beauté et la foi marchent de pair en parfait accord. La dernière consolation du chrétien — la seule qui compte en réalité — c'est de manger le Corps du Christ. Tous les soins humains, si bons soient-ils, ne remplacent pas le Viatique.

*O vous qui m'essuyez la face  
A quoi bon ce linge ? A quoi bon  
Laver ce visage qu'efface  
Déjà la souillure sans nom ?*

*Allez me chercher Jésus-Christ !*

*Dans mon flanc qui s'épuise, vite,  
Jetez-le comme un grain de blé. (P. 26)*

Bientôt le pauvre corps ne sera plus qu'une loque inerte en proie à la pourriture. Huysmans aurait aimé le réalisme et l'intensité spirituelle de ce texte :

*Cbair avec chair anéantie  
Dans la fosse aux ventres errants,  
Jetez ce soir, jetez l'Hostie  
Aux ordures en ce mourant.*

*Jetez, engloutie en ma perte,  
Dans la béante obscurité  
De ma dernière bouche ouverte,  
La semence d'Eternité. (P. 27)*

Les deux derniers poèmes *Offertoire* et *Benedicat vos...* sont le testament de Marie Noël. Dans le premier elle offre à Dieu sa peine et celle des hommes, ses frères. Elle offre à Dieu l'hostie et le vin, Corps et Sang du Christ.

*Recevez l'Hostie aujourd'hui  
Humble par nous, digne par Lui,  
Grain de poussière, fruit d'épine  
Comme le sommes, mais divine,  
Mais autant Dieu, que l'êtes, Vous !  
Et tous en Elle, agréez-nous. (P. 162)*

*Benedicat vos...* Le grand voyage s'achève, et Marie Noël n'a plus qu'à chanter un cantique d'action de grâce pour remercier le Seigneur. Toute sa vie se déploie devant nous en un raccourci saisissant. Elle n'a plus peur de Dieu maintenant. Elle est redevenue le petit enfant qui jadis se réfugiait dans les bras de son père pour cacher ses craintes.

*Père, tout à cette heure  
Est consommé, tout bu le vin de nuit  
Et l'eau d'orage et le sang qui s'enfuit.  
Je viens à Vous et je remets mon âme  
Entre vos mains des mains de Notre Dame  
Qui m'a portée à travers tous périls. (P. 172)*

L'œuvre de Marie Noël nous atteint au plus profond de l'être. « La douce petite vieille fille », — elle se nomme ainsi — qui a chanté les beautés et les grandeurs de la création, a eu, comme nous tous, ses doutes et ses craintes devant le mystère de Dieu.

Mais, — et ici elle rejoint les grands mystiques — elle s'est faite petite entre les bras de son Père, fermant les yeux et se laissant conduire, confiante, à travers les misères du monde.

Après cela que dire de la forme littéraire de ces poèmes ? Marie Noël a reçu le don de poésie. Chez elle aucune recherche: tout est limpide et coule de source naturellement.

(1) NOEL (Marie)

*L'OEUVRE POETIQUE*. Paris, Stock [1956]. 494p.  
19.5cm. \$8.80

*Pour tous*

(2) NOEL (Marie)

*CHANTS D'ARRIERE-SAISON*. Paris, Stock [1961].  
173p. 20.5cm.

*Pour tous*

## *Les Canadiens d'autrefois*

de

*Robert de Roquebrune*



Emile CHARTIER, p.d.

Tout récemment encore, il nous était donné de recenser ici même (*Lectures*, mars 1962, p. 208) la copieuse synthèse rééditée par l'historien belge L. Génicot: *Les lignes de faite du moyen âge*. Après avoir parcouru celle que vient de lancer chez nous Robert de Roquebrune<sup>1</sup>, nous nous demandons s'il n'en eût pas mieux marqué le vrai caractère en l'in-

titulant *Les lignes de faite de l'histoire du Canada (1504-1763)*.

Aussi bien, sans négliger le souci du détail, est-ce en évoquant les dates capitales de « notre grande aventure » (Groulx) que l'auteur nous fait prendre conscience de sa grandeur. 1504-1560 sont l'époque

de la première colonisation, celle de Roberval. Entre 1608 et 1642 percent les trois pointes du triangle urbain que forment Québec, Trois-Rivières et Montréal. De 1608 à 1760, la colonie se voit dominée par les soldats, les traitants et les commis. Dans l'intervalle entre ces deux dates, les années 1689-1690 constituent un sommet: c'est le temps des corps à corps entre Canadiens et Anglais, celui de Phipps, de Frontenac et de ses « trois partis ». Entre 1680 et 1743 se déroule l'exploration qui révèle aux Canadiens l'immensité de leur pays, de la baie d'Hudson au golfe du Mexique et de l'Acadie au Pacifique, avec Cavelier de la Salle, Iberville, Jolliet, Marquette, La Vérendrye et les « coureurs de bois ». Le « grand dérangement » (quel délicieux euphémisme !) occupe les années 1755-1762, pendant que « le drame de Louisbourg » se joue entre 1713 et 1758. Enfin, entre 1749 et 1760, une guerre de onze années entraîne à la fois la fin de « notre grande aventure », et la ruine de l'empire français en Amérique.

En nous promenant sur ces hauteurs, la synthèse de M. de Roquebrune nous renseigne également sur les détails, dont elle fournit une explication minutieuse. Au besoin, elle complète ceux que l'on connaissait — ainsi la participation du Home Office à l'expulsion des Acadiens (*Dr Browne's Papers*, p. 206) — ou les corrige — c'est le cas pour la responsabilité exclusive de Montcalm dans la défaite des Plaines (*Mémoire de Potot de Montbeillard*, p. 287).

Le livre va plus loin. De la synthèse l'auteur dégage une thèse, qu'il résume ainsi dans sa préface: « La petite nation canadienne d'autrefois n'a pas été uniquement ce peuple de bûcherons et de laboureurs dont on nous a trop présenté l'image sentimentale ». Cette assertion, il la développe ailleurs (p. 142) et démontre que, en raison de leurs origines, fils ou petits-fils de soldats, la plupart de nos ancêtres « avaient des qualités combattives et des vertus militaires ».

Ces talents, ils les dépensaient en « allant à la découverte » de nouveaux territoires ou en enlevant aux Indiens ceux qu'ils occupaient ou enfin en évinçant les Anglais de la Nouvelle-France. Ainsi s'expliquent les randonnées d'Iberville de la baie d'Hudson à la Nouvelle-Orléans, les exploits de Dollard et de Madeleine de Verchères, les expéditions de

Manthet, de Hertel et de Robineau (p. 153-163), etc.

Dans toutes leurs conquêtes, ils appliquaient une tactique dont l'excellence est confirmée par les faits: à la manière indienne, « marcher à la queue leu leu, avec chacun son arbre », c'est-à-dire mettre les pas dans les pas les uns des autres et s'assurer chacun un arbre derrière lequel s'abriter. Le résultat fut celui-ci: alors que beaucoup de batailles livrées « à la française » par des officiers français se soldèrent pas une défaite, presque tous les combats conduits « à la canadienne » et commandés par les chefs des milices se tournèrent en victoire, v.g. Chouaguen (p. 278).

Comme on le voit, la démonstration de M. de Roquebrune aurait l'air d'un panégyrique ampoulé, si elle ne s'appuyait sur les textes les plus probants et les faits les mieux observés. On en jugera par l'abondante bibliographie qui termine chaque chapitre. D'aucuns eussent aimé y voir figurer d'autres sources, par exemple *La Cabale des dévots*, *Aux sources de notre histoire* de Léon Gérin, *Montcalm de Chapais*, *Frontenac* de Frégault, *Les Chevaliers de Saint-Louis* de Fauteux, etc. Telle quelle, celle de l'auteur paraît amplement suffisante.

Dirons-nous, pour finir, que M. de Roquebrune, aristocrate de manières, est aussi un aristocrate de la plume? Le volume actuel ne fait que confirmer une réputation depuis longtemps acquise, entre autres par le *Testament de mon enfance*. Une seule faute nous semble avoir échappé à cet écrivain racé: il appelle « Police Montée » (*Mounted Police*) notre Gendarmerie à cheval.

Ce livre nous apprend une chose surtout: du temps de nos pères comme à l'époque biblique, *erant gigantes in diebus illis*. Devant l'insignifiance de la « nouvelle vague », la leçon est d'une flagrante opportunité.

(1) ROQUEBRUNE (Robert de)

LES CANADIENS D'AUTREFOIS. Essais. Montréal, Fides [1962]. 289p. 22cm. \$3.00

# Notices bibliographiques

## Littérature canadienne

### Religion

LEGER (Cardinal Paul-Emile)

*LA RELIGIEUSE ENSEIGNANTE AUJOURD'HUI.* Montréal, Fides [1962]. 31p. 16.5cm. \$0.25

*Pour tous*

A l'issue des journées d'études réunissant, en mars 1962, les Supérieures majeures des communautés enseignantes de la Province de Québec, Son Eminence prononça une allocution dont le texte apparaît dans cette brochure. Le Cardinal y rappelle la place de la religieuse dans l'Eglise et dans le monde, et il définit la tâche qui l'attend dans le monde d'aujourd'hui. Destiné aux religieuses enseignantes d'abord, ce texte peut cependant intéresser tous les religieux en général et aussi les laïcs chrétiens soucieux de mieux comprendre celles dont la vocation est si étroitement mêlée à leur vie familiale et sociale.

A. C.

### Sciences sociales

LEGER (Cardinal Paul-Emile)

*DETRESSE DES ENFANTS SANS FAMILLE.* Allocution au Richelieu-Montréal, le 8 mars 1962. Montréal, Fides [1962]. 31p. 17cm. \$0.25

*Pour tous*

Cette brochure contient le texte de l'allocution que prononçait le

cardinal Léger devant les membres du club Richelieu-Montréal. Dans cette allocution, Son Eminence attirait l'attention de ses auditeurs sur le problème des enfants qui n'ont pas de famille ou sont négligés par elle. Etayé sur des statistiques précises et alarmantes, l'exposé de Son Eminence visait à obtenir la collaboration des « Richelieu » pour une action efficace et constructive. Il n'est pas un homme de cœur — à plus forte raison pas un chrétien — qui puisse rester indifférent à l'angoissant problème exposé dans cette brochure. Puisse-t-il être entendu ce pressant appel en faveur de l'enfance abandonnée !

A. C.

MEDERIC (Paul)

*LOISIR ET LOISIRS.* Tome I. Montréal, Ministère de la jeunesse, Service des Cours par Correspondance [1961]. 228p. 24cm. \$2.60

*Pour tous*

Je défie qui que ce soit d'ouvrir cet ouvrage sans être immédiatement séduit par l'ensemble des qualités qu'il présente. L'auteur traite avec beaucoup de sérieux un thème qu'on pourrait croire assez léger. Son exposé s'appuie sur une vaste et très sûre érudition et si la maîtrise avec laquelle il expose son sujet ne nous en avertissait pas déjà, il n'y aurait qu'à jeter un coup d'œil sur le luxe des références et l'abondance de la bibliographie. Rien de rébarbatif cependant dans cette érudition: Paul Médéric est un humaniste plus encore qu'un savant et il sait l'art de communiquer avec aisance et

agrément les fruits de son expérience, de sa pensée et de ses recherches.

Les loisirs prennent dans l'évolution actuelle des conditions de travail, une importance sans cesse accrue. Il y a lieu de s'en réjouir si ces heures de liberté permettent à l'homme d'être « plus homme ». Il est facile de constater cependant que pour beaucoup le mot loisir n'est synonyme que d'amusement et qu'il ouvre la porte aux abus de toutes sortes. Aussi les ouvrages de ce genre qui sont de nature à faire l'éducation des gens sur le loisir et les loisirs sont bien-venus, et quand ils sont de la qualité de celui-ci, on ne peut que les recommander chaleureusement aux éducateurs, aux parents et aux militants d'Action catholique.

A. C.

### Littérature

MARTIN (Claire)

*QUAND J'AURAI PAYE TON VISAGE.* Roman. [Montréal] Le Cercle du Livre de France [1962]. 187p. 20.5cm.

*Mauvais*

Claire Martin ne se renouvelle guère. Elle aurait même tendance à se délayer avec le temps. Ce dernier ouvrage veut encore exprimer sa conception de l'amour. Or comme l'amour n'est pour elle, semble-t-il, qu'un sentiment à fleur de peau, comment en parler beaucoup sans se délayer ? C'est sans doute ce qui explique l'échec presque total de ce nouveau roman où tant d'éléments sont discutables: le thème, beaucoup trop mince, qui eût fait tout au plus la matière d'une

nouvelle; les personnages assez peu consistants, obéissant à la fantaisie de la romancière; la technique de la narration, dont elle a mal exploitée les ressources; l'intrigue qui suit parfois des méandres assez déconcertants et qui finit par tourner court.

*Quand j'aurai payé ton visage* raconte un épisode de la vie d'une jeune femme. Après une jeunesse fort libertine, occupée à « trouver et à perdre le grand amour à tout bout de champ », Catherine croit avoir rencontré l'homme de sa vie en Bruno, si différent des beaux garçons, « minces, légers, ardents » qu'elle avait aimés jusqu'alors. Mais ce nouvel amoureux, soucieux sans doute de mettre à l'épreuve la constance de sa volage amie, ne lui parle sérieusement de mariage qu'au bout de deux ans. C'est beaucoup trop long pour la fugace fervente de Catherine qui déjà refroidit... Encore attachée à Bruno cependant, et désireuse d'« être mariée » plus que de « se marier », elle accepte d'épouser le jeune homme. Ce dernier la présente alors à sa famille. Assez étranges, ces présentations in extremis, mais Claire Martin n'en est pas à une invraisemblance près ! C'est à ce moment que Catherine fait la connaissance du jeune frère de son fiancé. Robert est beau comme un Adonis... Coup de foudre de Catherine qui n'en peut mais ! Il est encore temps pour elle de faire marche arrière. Mais, que sait-elle des sentiments du jeune homme ? Les événements suivent leur cours et les noces se célèbrent. Mais, avant de partir en voyage, Catherine a la brusque révélation que Robert partage son sentiment. Désespoir de la jeune femme qui, au moment où elle devient la femme de Bruno pense avec douleur à la souffrance de Robert ! A l'usage, Bruno se révèle un piètre mari — comme le sont d'ailleurs tous les maris « légitimes » dont parle Claire Martin. Aussi Catherine ne se fait-elle aucun scrupule pour revoir son jeune beau-frère et pour rêver sans cesse à lui. Et quand ce dernier, fuyant une famille qui l'abhorre, lui demande de le suivre, Catherine hésite à peine à prendre ses cliques et ses claques.

Commence alors la vie de bohème des amoureux. Du jour au lendemain, Catherine découvre à Robert un talent de chanteur qui lui permet de gagner leur vie, en se produisant dans des cafés. Tout va bien jusqu'au jour où la jeune femme surprend son premier mari à rôder souvent autour de la maison où ils habitent. Elle s'affole d'abord: Bruno, fou de jalousie, ne cherche-t-il pas à les tuer tous les deux ? Ou encore, ne tentera-t-il pas de la ramener au foyer ? Elle est à cent lieues de deviner la vérité. Le lecteur aussi d'ailleurs... Bruno est tout simplement ravi du succès de Robert comme chanteur, et il se découvre tout à coup une touchante amitié pour son jeune frère ! Une telle amitié doit-elle être gâtée par une histoire de femme ? Allons donc ! Qui raisonne ainsi ? Nul autre que Bruno, le mari délaissé, lors d'une rencontre clandestine avec Robert ! Ces rencontres se multiplient si bien que Catherine, mise à l'écart de ces relations, finit par en découvrir le secret. Se croyant trahie par cette amitié, la jeune femme, de nouveau, prend ses cliques et ses claques et se réfugie chez une tante. Mais l'escapade sera cette fois de courte durée, et Catherine, ramenée par un Robert tout éploré, retrouvera bientôt le nid précaire de ses amours. Et c'est ainsi que finit le roman.

Cette invraisemblable histoire, Claire Martin utilise, pour la raconter, un procédé qui déjà a fait la réussite de certains romans comme *Le Vent souffle où il veut*, de Paul-André Lesort. D'un chapitre à l'autre, le narrateur change et la parole est laissée, à tour de rôle, aux principaux personnages en présence. Le procédé est ingénieux et habile: il permet d'étudier de l'intérieur les différents personnages, il permet aussi de présenter personnes et événements sous des éclairages différents qui les nuancent et en donnent une idée plus complète et plus objective. Mais, pour être efficace, le procédé exige du romancier des qualités exceptionnelles de souplesse et d'objectivité; ne réussit pas qui veut à « changer de peau » radicalement d'un chapitre à l'autre d'un même

livre. Claire Martin n'y a pas réussi; le seul personnage où on la sente à l'aise est celui de Catherine, et lorsqu'elle change d'optique pour faire parler tantôt Robert, tantôt sa belle-mère, ça ne colle plus. Aussi, dans ce roman, le procédé du changement d'optique, au lieu d'éclairer le déroulement de l'action ne fait que le ralentir.

Quelle philosophie de la vie se dégage de cet inconsistant roman ? Une philosophie assez révoltante où l'instinct est le premier et le dernier mot de tout. La femme n'est faite que pour aimer et « aimer qui ne le mérite pas ». Un homme « qu'on a aimé d'amour mérite rarement d'être aimé d'amitié ». Il faut louer — figurez-vous ! — les femmes d'âge mûr qui, par tendresse, deviennent les maîtresses de jeunes garçons: c'est une façon de leur « épargner les laideurs de la vie »; « il y a quelque chose de très beau dans cette fonction d'initiatrice », c'est Claire Martin qui le dit !!! L'amour est un virus qu'on peut attraper en tout temps et contre lequel on ne peut rien: le mieux est de laisser la maladie suivre son cours. Cette maladie est si délicieuse d'ailleurs que les biens les plus sacrés qu'elle saccage ne méritent pas l'ombre d'un regret. Honneur, famille, parents, serment échangé devant Dieu, rien ne fait le poids en présence de l'amour. Le plus sûr moyen de faire mourir l'amour c'est, semble-t-il, le mariage: l'amour s'y dessèche comme une fleur dans un herbier. Les femmes mariées, dans *Quand j'aurai payé ton visage*, s'ennuient mortellement (Catherine, Jeanne Fernel, tante Françoise); elles ne trouvent la joie et l'épanouissement que dans des aventures extra-conjugales.

On a regretté récemment que l'amour ait été très peu étudié dans la littérature canadienne. Si Claire Martin entend combler cette lacune par des romans de ce genre, elle se trompe: les petites amours de ses héros n'ont rien de commun avec l'amour.

Rita LECLERC

## Biographie

THEORET (Pierre)

**KATERI.** Vierge iroquoise 1656-1680. Paris, Emmanuel Vitte [1961]. 151p. 19cm.

*Pour tous*

Il y a longtemps que l'Amérique du sud s'honore de sa Sainte, la péruvienne Rose de Lima; s'écoulera-t-il bien des années avant que l'Amérique du nord se glorifie de la sienne, l'indienne Kateri Tekakwitha? On est tenté de croire que non, quand on a lu la biographie que vient de lui consacrer l'actif et laborieux curé de l'Île Perrot.

Lui, que ne rebutent les subtilités de la théologie ni ascétique ni mystique — il l'a prouvé amplement par un ouvrage récent (cf. aussi p. 108) —, a joui d'une bonne fortune sans égale. Il a mis la main non seulement sur « les témoignages produits, en 1931-1932, au procès informatif de l'ancien Osseoron » (Albany, N.Y.), mais sur « le volume de 670 pages grand format

publié en anglais, en 1940, par la section historique de la Sacrée Congrégation des Rites ».

Armé de ces deux pièces qui contiennent la documentation à peu près complète sur le sujet, l'abbé Théorêt a pu établir une comparaison lumineuse entre l'existence de Kateri et l'enfance de sainte Catherine de Sienne (p. 25), les épreuves du saint homme Job (p. 53) et, ça et là, les vies de saint Louis de Gonzague et de sainte Thérèse de Lisieux. Il a ainsi montré que Kateri avait atteint, comme ces modèles, les deux sommets de la perfection spirituelle: le renoncement total à soi-même, l'union étroite à Dieu.

Dans ce cadre, avec quelques descriptions pittoresques comme celle du lac Saint-Sacrement (p. 75) ou celle du Sault-Saint-Louis (p. 85), l'auteur nous offre le spectacle continu d'un héroïsme qui va sans cesse croissant: macérations corporelle, privations, jeûne, travail incessant, prière constante, support des calomnies les plus blessantes pour la pudicité, vœu de virginité perpétuelle. Les vertus les plus hautes portées à leur sommet le plus élevé: tel pourrait être le ré-

sumé des témoignages qu'ont rendus les trois directeurs, les Pères Firmin, Chauchetière et Cholence, même Mgr de Saint-Vallier.

On sort de cette lecture convaincu d'avoir, selon l'inscription du cénotaphe élevé à Kateri, humé le parfum de « la plus belle fleur épanouie chez les Indiens » du Canada.

Dans une réédition, l'auteur corrigea sans doute « Aéropage » ou coteau aéré (p. 70), en *Aréopage*, colline de l'Arès grec, le Mars romain. Il supprimera des anglicismes tels que « jusqu'à date » (jusqu' alors), « cours privé » (particulier), « détail additionnel » (supplémentaire), « résidence » (domicile) et des néologismes inexpressifs comme « objectif » (objet, but), « directives » (instruction, directions). Il réservera aux noms de personnes « grâce à » et se rappellera le mot si éloquent de l'académicien français: « Le jour où *baser sur* (pour *fonder sur*) entrera au dictionnaire de l'Académie, j'en sors ! » Il écrira enfin (p. 16) « s'en allait... jusqu'à ce qu'elle eût repéré le gibier » et (p. 119) « elle passait... quelle que fût la rigueur de la saison ».

Emile CHARTIER, p.d.

## Littérature étrangère

### Littérature

MANOLL (Michel)

**MARIE NOËL.** Lettre-préface de Marie Noël. Paris, Editions universitaires [1962]. 124p., photo 17.5cm. (Coll. *Classiques du XXe siècle*, no 42)

*Pour tous*

*Vous avez touché du doigt la source la plus profonde et la plus constante de mon inspiration: la solitude.*

L'étude que Michel Manoll consacre à Marie Noël, dans la collection *Classiques du XXe siècle*, ne pouvait recevoir appréciation mieux désignée: de la part de l'auteur lui-même (lettre-préface). Nous savons gré au critique d'avoir déduit une certaine légende Marie

Noël, toute de fadeur petite-ville-de-province et de vieilleries pieuses, pour dégager avec acuité et discrétion, le visage lumineux et tourmenté d'une âme à la fois humaine et chrétienne jusque dans les racines de son être. De sorte que ce n'est point à la mièvrerie d'une certaine espèce de « cantique » qu'il nous invite à relier Marie Noël mais à l'angoisse religieuse et métaphysique d'un Pascal, à la



La revue LECTURES ne paraît pas durant les mois de juillet et août



fine et tenace tentation janséniste qui frôle la plus haute spiritualité française.

Je m'essaierai ici à n'esquisser que le point de vue du critique sur l'œuvre et la vie de Marie Noël. Mais tout d'abord voyons le plan de l'ouvrage: « la vie éclairant l'œuvre », « l'œuvre éclairant la vie », enfin l'œuvre en prose et les notes intimes. Ce livre n'est rien moins qu'une biographie. Il suffit à l'exposé d'évoquer les traits essentiels du cadre humain, familial et social, de suggérer surtout l'expérience de l'enfant et de l'adolescente, déjà partagée entre la gaieté, la fantaisie, l'émerveillement et la confrontation avec la mort, la contrainte de la solitude, l'angoisse, la difficulté à vivre, à être. A travers ce vécu, le jaillissement d'abord effacé mais déjà marqué de cette « pureté passionnée » dont parlait Raphaël Périer, à propos de sa filleule, lui qui le premier découvrit et encouragea les efforts hésitants de la poétesse. Michel Manoll, en détaillant les événements de la vie toute simple de Marie Noël, ne tombe jamais dans l'anecdotique: il est uniquement soucieux d'éclairer en suivant la trame de cette vie, la ferveur intime de la poétesse, et le cheminement correspondant que sont les œuvres, celles-ci révélant par transparence les profondeurs de celle-là.

Marie Noël est tout imprégnée de la saveur de son terroir, la joyale Bourgogne, et de l'héritage populaire du moyen âge. Le critique la considère comme la descendante directe des « troubadours » des XIIe et XIIIe siècles — sève courtoise et gauloise — tant par la forme où reverdit l'éclat naïf, la malice et la simplicité des poèmes d'autrefois, que par cette « mysticité d'idées » qu'irradiaient les plus purs poètes de ces époques.

D'ailleurs, sur le plan de la prosodie, Marie Noël demeure étrangère aux aventures contemporaines et reprend docilement l'instrument que plusieurs siècles d'habiles versificateurs lui ont légué: un vers ferme, assoupli, apte à mouler les moindres inflexions du sentiment.

La poésie, chez elle, n'est point magnifiques jeux d'images, mais notation la plus fidèle de l'impénétrable torrent intérieur; le rythme et le sentiment précèdent les mots, puis les assignent en mesure. Là où nous tente le reproche du prosaïsme, Michel Manoll nous invite à déceler l'invisible et agissante présence d'une harmonie secrète, qui rend les mots à leur transparence. Et les plus sûres qualités de l'artiste sont alors le dépouillement, la « simplicité de source », une ligne musicale calquée « sur l'émotion la plus directe et la plus accessible » où la poésie correspond foncièrement à la respiration naturelle.

L'affermissement de l'instrument ne servait qu'une maturation plus haute, celle de son cheminement intérieur. Entourée de quelques confidents cultivés et perspicaces, elle a découvert et exploité les lignes maîtresses de son chant.

Deux sources contraires se sont disputé son âme: la lumière de l'enfance éternelle et la sombre proximité du gouffre. Et si elle atteint, par l'amour, la lumière et l'apaisement c'est parce qu'elle a bu jusqu'à la lie la coupe de Gethsémani, qu'elle a éprouvé jusqu'au plus intime de son être les affres du doute, « les griffes noires du mystère ». Elle était très humaine — elle a connu les appels dyonisiaques de la vie, « une mer troublée par la naissance de Vénus »; cette urgence du bonheur terrestre ne fit qu'aiguïser son tourment d'en être exilée. Car elle a connu la maladie, des deuils déchirants; elle a éprouvé la faiblesse à être, à vivre, la fêlure secrète de l'âme qui faisait soupiner Rimbaud: « la vraie vie est ailleurs ». Elle a vécu de sombres périodes, continuellement tendue par une angoisse métaphysique éprouvée dans la sensation aiguë du temps qui s'effrite avec les êtres qu'il emporte. Elle a connu dans sa chair et dans son esprit les affres de la condition humaine: elle a dû affronter les régions nocturnes de l'enfer. Surtout, elle a su le terrible doute, et la révolte a tenté cette sensibilité aiguë, cette intelligence exigeante. Elle a su l'intolérable absence de

Dieu et le tourment de l'essentielle question: Où est Dieu?... Qui est-il? Dieu lui parut le Justicier inflexible, le Maître des déterminismes cosmiques, l'Autre:

*Un Autre qui était caché derrière, et si terrible que ma raison a vacillé...*

*Il nous gouverne plus sûrement dans l'obscur de nos instincts que le Verbe-Dieu par ses révélations et le consentement de nos pensées.* (Cité par l'auteur, p. 108)

Son souci tenace de lucidité, de dépouillement, de sincérité l'a conduite vers la sérénité définitive; le pouvoir de beaucoup souffrir (*Je souffre. Et c'est beaucoup ma façon de croire*) l'a menée à la certitude supérieure de l'Amour. L'Amour dont l'unique but est de réaliser l'unité au sein d'une totale communion de l'être (p. 55). Là où le doute s'éteint, où la souffrance obtient, dans la transfiguration pascale, un sens ultime et rassasiant.

« Cet acquiescement à la volonté divine, ce « fiat », qui naissent du silence et de la solitude restent les maîtres-mots de cette poésie dont le drame est celui « de la vie totale » et d'une recherche de destination et d'identité, afin d'atteindre à travers la vie sensible et avec elle, la vérité de l'essence. » (P. 90)

Paul CHAMBERLAND

## Biographie

BLONDEL (Maurice)

*CARNETS INTIMES (1883-1894)*. Paris, Editions du Cerf, 1961. 558p. ill. (h.-t.). 22.5 cm.

Pour tous

L'année 1961 a marqué le centenaire de la naissance de Maurice Blondel. Si le philosophe était bien connu, l'homme l'était beaucoup moins. La publication de son journal intime — le présent volume couvre les années 1883-1894 — nous le fait connaître dans son commerce quotidien avec Dieu, car

ce livre est surtout un journal spirituel. « Je m'ouvre à Dieu, je me dérober aux hommes », écrivait-il le 3 décembre 1883. Blondel est retourné vers Dieu: nous, ses frères, sommes encore de ce monde en proie aux mêmes luttes et difficultés qu'il a connues. Son humilité ne pouvant plus en souffrir, nous pouvons dire que son itinéraire spirituel sera pour nous un guide sûr dans notre marche vers la sainteté. Cette sainteté, à laquelle tout baptisé doit tendre, fut pour Blondel la grande chose de toute son existence: « Il faut que ce soit le progrès de la sainteté qui fasse le progrès de l'homme, de l'écrivain, de l'artiste », écrivait-il, le 26 février 1886.

Ce journal spirituel est aussi une méditation philosophique: la longue et laborieuse rédaction de *L'Action* s'élabore lentement sous nos yeux. La soutenance de la thèse eut lieu le 7 juin 1893, mais malheureusement son travail fut rejeté. « L'Institut m'a condamné, et mon oeuvre est jugée absurde ou incompréhensible », écrivait-il le 23 février 1894. Grâce à son maître Emile Boutroux, et sur une intervention de Lucien Poincaré auprès de son frère Raymond, ministre de l'Instruction publique, il obtint un cours à Lille. Ainsi commençait sa longue et fructueuse carrière universitaire.

Si la philosophie tient une place dans ce volume, le cheminement d'une âme toute tendue vers son Créateur nous intéresse davantage. Dès les premières pages de ces *Carnets* — 24 novembre 1883 — nous voyons Blondel avant tout soucieux de s'abandonner totalement à Dieu. « Je veux vouloir avec Dieu, ce que Dieu veut, comme Dieu veut de moi; je ne sais ce que c'est, mais avec Lui je puis tout ce qu'avec moi je ne puis pas, » L'abandon total à Dieu suppose nécessairement l'humilité. Le cardinal de Béroulle disait: « L'homme est un néant, mais un néant capable de Dieu ». Blondel exprimait la même chose: « La vie est toujours bonne et douce quand on s'estime néant devant Dieu, tel qu'on est, et quand on estime Dieu tel qu'il

nous fait ». La même idée revient plus loin sous une autre formulation: « Il faut toujours avoir le vif sentiment d'une décadence intérieure et d'un déchet, parce que tant que l'on garde cette conscience, l'on a du moins, avec l'utile expérience de son infirmité, la perception, le besoin, le désir d'un état meilleur. »

L'abbé Huvelin, ce saint prêtre qui a converti Charles de Foucauld, disait: « Je ne puis regarder personne sans désirer donner l'absolution ». Maurice Blondel était lui, un simple laïc. Mais se sachant lié à tout le Corps Mystique, il souffrait de ses propres fautes d'abord, et des péchés de ses frères: « Combien je souffre pour les âmes qui ne souffrent pas assez de leur état! Il faut s'unir aux pécheurs, se coller à leur âme, afin d'expier leur indifférence, afin de souffrir en eux et pour nous ». Cette appartenance au Corps Mystique fait de tous les baptisés des missionnaires et des précurseurs comme saint Jean-Baptiste. Blondel avait compris cette exigence, et il écrivait le 24 juin 1890: « Saint Jean-Baptiste. Et nous aussi, notre rôle est d'être précurseur. Aplanir et redresser les voies en nous et en autrui; enfanter Dieu dans les âmes; servir à Dieu de mère et comprendre qu'il nous donne, en nos frères, Jésus à faire naître. »

Ce livre ne se lit pas aisément. Le style de Blondel est compliqué, lourd aussi, et disons même très souvent nébuleux. Ce manque de clarté a certainement contribué pour beaucoup dans les querelles sur le blondélisme. Une pensée plus claire et plus cohérente aurait dissipé bien des équivoques.

Une intelligence éclairée par la foi, et une volonté animée de la charité la plus ardente, tel nous apparaît Maurice Blondel à travers les pages de son journal. Souhaitons que la publication de ces *Carnets* se continue. L'histoire d'une âme avide de sainteté est une nourriture extrêmement précieuse dans un monde tendant de plus en plus à se passer de Dieu.

Bernard-M. MATHIEU, o.p.



## ALGESI (L.)

JEAN XXIII. Traduction de J. Thomas-d'Hoste. Préface de Daniel-Rops. Paris, Lethielleux [1961]. 320p. ill. (h.-t.) 19 cm.

Pour tous

« La goutte encave la pierre (*gutta cavat lapidem*) — J'abandonnerai mon front à ceux qui me frappent (*dabo frontem meam percutientibus*) — Sans ambition et sans crainte (*sine spe et sine metu*) — Prêcher le vrai en toute charité (*facientes veritatem in caritate*) — Unité dans les choses essentielles, liberté dans le doute, charité toujours (*in necessariis unitas, in dubiis libertas, in omnibus caritas*) — Obéir et se tenir en paix (*obedientia et pax*): telles sont — en y ajoutant « la tendance à rechercher ce qui unit, non ce qui sépare » — les maximes qui, selon son biographe (pp. 144-145, 199, 205, 299, 315) et tout au long de la carrière du diplomate, servirent de phare au cardinal Angelo Roncalli, Sa Sainteté Jean XXIII.

Visiteur ou délégué apostolique en Bulgarie, en Turquie et en Grèce, n'étant pas accrédité officiellement auprès des autorités civiles, il n'entretient avec elles que des rapports officieux. Il considéra dès lors ces trois pays chacun comme un vaste diocèse dont le ministère pastoral lui aurait été confié. Et pourtant, à cause du rayonnement de sa personnalité il se trouve mêlé aux problèmes politico-religieux qui agitent leurs gouvernements. En Bulgarie (1925-1934), c'est le mariage du roi orthodoxe Boris et de



# Littérature de jeunesse

FRANCHEVILLE (Geneviève de)

*LE MIRAGE*. Roman. Montréal, Beauchemin, 1961. 242p. 21cm. (Coll. *Marie-Françoise*) \$2.00

*Pour jeunes*

Ghislaine Jolicoeur, ravissante jeune fille de vingt ans, visite avec sa cousine de la ville le Salon de l'Automobile au Palais du Commerce, lorsqu'elle rencontre Armand Filion, un veuf, de trente ans son aîné. Celui-ci, séduit par la fraîcheur et la grâce de la jeune villageoise, lui offre un billet de loterie. Ghislaine accepte, se disant que cet incident ne portera guère à conséquences... Des conséquences, il y en aura de graves, puisque le billet gagnant permettra au millionnaire de s'immiscer dans la vie de l'ingénue et de l'éblouir par le mirage d'une vie brillante et désœuvrée.

Cette histoire aurait pu éclairer certaines jeunes naïves perdant la tête pour des tempes d'argent argentées... mais le souci évident de l'auteur d'arracher ses lectrices aux griffes du loup vieillissant lui fait accumuler à un point tel les preuves à l'appui de sa thèse, que son récit frôle la caricature, et son tragique — comme la scène du rasoir — donne plus envie de rire que de s'attendrir.

D'ailleurs, à notre avis, l'auteur n'a pas réussi à rendre les personnages de ce récit consistants; ils ne font pas « habités » si l'on peut dire. Cela est dû sans doute à leur aspect caricatural mais surtout au manque de naturel de leurs faits et dits. Le langage des gens de la campagne, par exemple, manque de couleur et celui des citadins, de nuances. Les propos des uns d'ailleurs ressemblent étrangement à ceux des autres. Quant à l'histoire elle-même, on la croirait d'une autre époque tellement l'attitude de Ghislaine en face des « merveilles de la grande ville » font supposer


qu'elle habite le Saint-André-Avelin du temps des diligences. Cette impression se dissipe cependant lorsque la romancière parle de cinérama mais on se demande sérieusement si mademoiselle de Francheville n'eût pas mieux fait de situer son histoire il y a un demi-siècle.

Nous regrettons sincèrement d'avoir si peu de bien à dire d'une œuvre qui se veut « de bien ». L'amitié que nous portons toutefois à l'auteur nous oblige à écrire cette dure vérité: le bien que l'on veut faire (comme l'esprit) nuit parfois au Bien lui-même.

Denise HOULE

2 livres récents

## LA PENSÉE SOCIALE DE JEAN XXIII

chez  
 25<sup>e</sup> anniversaire 1937-1962  
Richard ARES, S.J., Fernand DUMONT, Clément LOCKQUELL, E.C., Jacques COUSINEAU, S.J., Irénée DESROCHERS, S.J., Louis-Philippe ROY, M.D., Claude RYAN, Jean-Paul DALLAIRE, S.J.

Un commentaire très pénétrant sur l'encyclique *Mater et Magistra* en fonction du milieu canadien-français.

Un ouvrage qui incite à la réflexion et à l'action.

167 pages \$2.00

CANADIENNES

2e édition

par Mgr Albert TESSIER

Il se dégage de cet ouvrage un sentiment d'admiration devant l'universalité et la qualité des services rendus à l'Eglise et à la Patrie par dix générations de femmes. « Toute notre histoire porte leur empreinte souveraine. »

152 pages \$2.00

F I D E S  
MONTRÉAL et PARIS

COUSTEAU (Jacques-Yves)  
et DUMAS (Frédéric)

*LE MONDE DU SILENCE.*

Illustrations de J.-P. Ariel. [Paris] Hachette [1961]. 190p. ill. (h.-t.) 20.5cm. (Coll. *Idéal-Bibliothèque*, no 214) Relié.

*Pour adolescents*

Il fallut au commandant Cousteau et à son équipe, de longues années de « corps à corps » avec la mer pour connaître ses secrets et y obtenir droit de séjour pendant un certain temps. Et la somme impressionnante d'observations, accumulées par ces passionnés chercheurs, a certes contribué à la renommée de la Marine française et à l'avancement de la science océanographique universelle.

« Le Monde du Silence », c'est celui de la jungle inexplorée du fond des mers, avec sa faune bizarre et sa flore somptueuse. C'est un monde où le bruit n'existe pas mais où l'ombre et la lumière dansent un ballet fantastique. L'auteur et ses camarades de plongée ont réussi à immerger de puissants appareils photographiques pour « saisir » le décor du royaume liquide, décor se révélant une féerie de couleurs. Comme l'écrit le commandant Cousteau: « le faisceau lumineux fit jaillir du bleu universel, une éblouissante arlequinade, où dominaient des rouges et des oranges aussi opulents, aussi chauds que ceux d'un Matisse. Nous nagions en rond, émerveillés. Les poissons eux-mêmes n'avaient jamais rien vu de semblable. »

Ce captivant documentaire, sur l'une des plus belles aventures humaines de notre siècle, trouvera un public de choix en la personne des adolescents avides de nouveautés et d'aventures « à suspense ». Cet ouvrage enrichira d'autant ses lecteurs qu'il a le mérite — assez rare dans la production actuelle de littérature de jeunesse — de présenter en tandem le rêve et la réalité.

Chacune des illustrations rend bien l'idée que l'on se fait du décor où évoluent les plongeurs et pose de la couleur sur certains passa-

ges, de lecture fastidieuse aux non-initiés à cause d'une accumulation de détails techniques.

Denise HOULE

\*\*\*\*\*  
BLYTON (Enid)

*LE CLUB DES CINQ SE DISTINGUE.*

Illustrations de Jeanne Hives. [Paris] Hachette [1961]. 189p. ill. (h.-t.) 20.5cm. (Coll. *Idéal-Bibliothèque*, no 215) Relié.

*Pour jeunes*

Dagobert, le chien de Claudine — l'un du Club des Cinq — s'est écorché sérieusement une oreille et pour éviter que sa blessure ne s'envenime il devra porter une collette de carton. Cet accoutrement bizarre vaut à Dagobert bien des moqueries, jusqu'au moment où Claudine, prise de pitié pour son inséparable copain, part avec lui pour quelques jours, avec tente et provisions.

La fillette sera bientôt rejointe par Annie, Michel et François, ses cousins, et tous ensemble contribueront à éclaircir une mystérieuse affaire de document volé et enfoui au creux d'un souterrain.

Le Club des Cinq se fera certes de nombreux admirateurs chez les jeunes qui suivront ses exploits. Le courage des enfants et leur extraordinaire perspicacité ne manqueront pas de laisser rêveurs les détectives en herbe.

L'auteur parle aux enfants une langue qui leur est familière et sait piquer leur curiosité par une intrigue assez vraisemblable.

Une seule réserve à faire sur cet excellent travail: il est peu probable que des parents laissent camper une fillette d'une douzaine d'années, seule dans un endroit isolé, même si cette gamine, comme Claude, n'a pas froid aux yeux et part avec un chien du calibre de Dagobert.

Mais il serait étonnant, à la suite de cette aventure, que tous les lecteurs — les filles particulièrement — désirent partir seuls pour camper... plus loin que la cour de leurs parents.

Les illustrations de Jeanne Hives ajoutent çà et là au fil de la trame, de ravissants coups d'œil.

Denise HOULE

\*\*\*\*\*  
DISNEY (Walt)

*DES PAYS ET DES HOMMES.* Par Jane Werner Watson et l'Equipe des studios Walt Disney. [Paris] Hachette [1961]. 175p. ill. 28cm. Relié.

*Pour adolescents*

La Laponie, la Suisse, l'Ecosse, le Danube, le Portugal, la Sardaigne, la Mauritanie, l'Amazonie, les Navajos, les Samoa, le Japon, la Thaïlande: ce sont autant de pays qui ont été parcourus par les photographes de l'équipe de Walt Disney, et qui nous livrent ici quelques-unes des particularités de leurs paysages et de leurs mœurs. Les images sont abondantes et splendides, les renseignements sur la géographie physique et surtout sur la géographie humaine des pays illustrés, sont fort intéressants et étayés sur des ouvrages sérieux. Tout cela fait de ce magnifique album un ouvrage de choix pour intéresser les adolescents et les jeunes à la géographie et aux voyages.

A. C.

\*\*\*\*\*  
\* \* \*  
*CONTES DE L'AMERIQUE DU SUD.* Illustrations de Giorgio de Gaspari. [Paris] Hachette [1961]. 60p. ill. 26cm. (Coll. *Contes de tous les pays*) Relié.

*Pour enfants*

Cet album renferme cinq contes qui ont pour cadre l'Amérique du Sud et sont inspirés des coutumes de ces contrées. De somptueux dessins exotiques l'illustrent avec bonheur. Un livre qui réjouira les enfants toujours friands de belles histoires.

A. C.

# Le Courrier des Lecteurs

« Auriez-vous l'obligeance de me dire ce que vaut au point de vue moral le volume de Margaret Mitchell Autant en emporte le vent? Puis-je également vous demander si une nouvelle édition du Sagehomme a été éditée dernièrement? Merci à l'avance. » M. (Sorel)

Cet ouvrage appelle des réserves et ne convient qu'aux lecteurs formés, et cela à cause du caractère particulièrement amoral et cynique des deux principaux personnages. Par ailleurs, ce volumineux roman est un ouvrage de valeur qui décrit admirablement cette époque si tourmentée que fut la guerre de Sécession aux Etats-Unis. Il vous intéresserait sans doute d'apprendre que ce roman est le seul que Margaret Mitchell ait signé et qu'elle a mis neuf ans pour l'écrire. Malheureusement, la nouvelle édition de Sagehomme, promise depuis longtemps, n'est pas encore sur le marché.

« Je suis abonné à votre revue depuis près de 6 mois et j'en suis encore tout émerveillé. Votre revue comporte de sérieuses analyses et d'intéressantes notices bibliographiques.

Pourriez-vous demander aux habitués du « Courrier des lecteurs » s'ils ne pourraient pas m'aider à compléter ma bibliographie sur Saint-Denys Garneau de 1952 à 1962.

J'aimerais savoir s'il n'y aurait pas lieu de me dire ou de me faire parvenir des articles de journaux

ou de revues, tout en spécifiant la date et le nom de la revue ou du journal. Ces articles me rendraient de précieux services, tout en complétant ma bibliographie.

J'espère que vous ferez paraître ma lettre dans votre courrier et j'attends votre réponse avec impatience. » Jean-Pierre Pagé (6680, 1re Avenue, Charlesbourg, Québec 7).

— Voilà qui est fait. Nous pouvons nous-mêmes vous référer à trois sources: l'excellente petite brochure du R.P. Benoît Lacroix, o.p., publiée dans la collection *Classiques canadiens*, sous le titre de *Saint-Denys Garneau* (cette brochure contient, en plus des extraits de l'œuvre, des notes biographiques ainsi qu'une bibliographie); l'ouvrage, excellent aussi, du R.P. Légaré, o.f.m., intitulé *L'aventure spirituelle de Saint-Denys Garneau*; trois articles parus dans la revue *LECTURES*, en avril 1950, en avril 1954 et le 1er septembre 1957 (ce dernier numéro contient une étude bio-bibliographique de l'écrivain).

« Je suis tenté d'acheter l'ouvrage de Frison-Roche qui vient de paraître chez Arthaud et qui s'intitule *Le rapt. Le connaissez-vous? Si oui, qu'en pensez-vous?* » L.M. (Montréal)

— Cet ouvrage raconte un rapt dans les troupeaux de rennes, rapt perpétré par des tribus lapponnes.

Sur cette toile de fond, l'auteur a brodé une idylle assez romanesque. Cet ouvrage a valeur de document sur la vie du grand Nord et vous l'aimerez si vous n'êtes pas rebuté par les longues descriptions et l'abondance des mots lapons.

« J'aimerais offrir un livre de détente à un missionnaire. Connaissez-vous un ouvrage récent qui ne soit pas trop sérieux et qui cependant ne soit pas pur jeu de l'esprit. » R.L. (St-Jérôme)

— L'ouvrage du Père Dupeyrat qui a pour titre *La Bête et le Papou* ferait sans doute le bonheur de votre missionnaire. C'est un recueil d'anecdotes et de souvenirs extrêmement captivants d'où l'humour n'est pas absent. On y trouve en même temps des renseignements sur la faune de la Papouasie (pythons, dragons, etc.).

« Que vaut l'ouvrage de Georges Blond, *Verdun?* » P.M. (Québec)

— C'est un ouvrage de qualité qu'on ne peut que recommander aux adultes. Puisant dans une très riche documentation et mettant à profit les témoignages des survivants de l'épisode de Verdun, l'auteur a brodé une fresque saisissante de vérité et de vie.

Cote
Morale
des
Nouveautés
en
Librairie

Beaucoup d'éducateurs, de libraires, et même de bibliothécaires n'ont pas en mains les instruments nécessaires pour se rendre compte, très rapidement, de la valeur morale des ouvrages qui viennent de paraître sur le marché. Aussi avons-nous pensé leur rendre service en publiant, chaque mois, une liste des plus récents ouvrages avec leur cote morale. Pour les ouvrages étrangers, cette cote a été établie après consultation attentive des diverses revues catholiques de bibliographie-conseil, telles que *Livres et Lectures*, les *Notes bibliographiques*, la *Revue des Cercles d'étude d'Angers*, etc. Il se peut cependant que quelques-unes de ces notes soient, un jour ou l'autre, sujettes à rectification, si, après une étude des ouvrages en question, nous nous rendons compte que la cote donnée par les revues européennes n'est pas adaptée au milieu canadien. Quoi qu'il en soit, nous croyons que les cotes données ci-dessous sont suffisamment sérieuses pour être publiées, sous bénéfice d'inventaire.

- BASTOGNE (J.), *Le Soulier de sapin* . . . . . M**  
 Roman policier obscur, invraisemblable, où évolue une faune marécageuse.
- BERTHOLD (W.), *Les fiancées du Führer* . . . . . B?**  
 Roman qui n'a rien de commun avec la vie sentimentale d'Adolf Hitler, mais qui montre l'un des aspects les plus monstrueux du National-Socialisme. Deux jeunes fiancés allemands sont entraînés malgré eux dans cette institution hitlérienne baptisée « Source de vie », où ils ont l'obligation de mettre au monde des enfants qui seront ensuite abandonnés à l'Etat. Ils tenteront de prendre la fuite et connaîtront de dramatiques aventures. Roman intéressant, mais d'une très faible qualité littéraire.
- BONNEVAL (A.), *La fille Cheval* . . . . . M**  
 Roman. Fort belle et intelligente, mais dénuée de tout scrupule, la fille d'un ouvrier de chemin de fer prend tous les moyens, même les plus dégradants, pour épouser un châtelain. Ouvrage écrit avec talent. Le ton cynique avec lequel une histoire révoltante nous est contée fait déconseiller ce roman.
- CHRISTOPHE (J.), *Toi et nul autre* . . . . . B**  
 Roman qui raconte les aventures d'un groupe de jeunes, extravagants et indisciplinés, mais honnêtes et généreux. Récit prestement mené. Ouvrage sans prétention, de nature à divertir les adultes.
- COCCIOLI (C.), *Soleil* . . . . . D**  
 Roman. Le héros raconte à longueur de pages comment pendant de longues années, livré à ses instincts les plus primaires et les plus violents, il a « mordu à pleines dents au fruit gras de ce monde », jusqu'au jour où sa conscience s'est éveillée à la voix de Dieu. Livre dont la fin est d'une très haute inspiration spirituelle, mais qui comporte tant de pages d'horreurs, d'ignominies et de scènes lubriques qu'il ne convient qu'à des lecteurs cultivés, très avertis et très formés.
- COSTAIN (T.B.), *Les cavaliers maudits* . . . . . TB**  
 Roman qui présente une fresque de l'époque d'Attila. Une idylle romanesque se déroule sur la toile
- de fond de l'histoire. Ouvrage d'un intérêt soutenu.
- DEEPING (W.), *Les Taudis du paradis* . . . . . B**  
 Roman. Une jeune femme se dévoue comme assistante sociale bénévole dans un quartier sordide de Londres. Elle y retrouve son premier mari qu'elle croyait mort et lui redonne foi en l'avenir. Intrigue banale et personnages assez conventionnels. Récit qui ne manque cependant pas de charme.
- DEMAREST (P.G.), *Au risque d'en mourir* . . . . . B?**  
 Roman. Après la guerre de Sécession, une jeune Américaine épouse un brillant avocat qui, très tôt, se montre indigne d'elle. Pendant dix ans, la jeune femme supporte avec dignité un mari ivrogne et brutal, puis s'éprend d'un veuf, père de deux enfants. Elle obtient le divorce, mais elle n'a que le temps d'épouser in extremis l'homme qu'elle aime, abattu par le premier mari. Roman captivant qui fait revivre toute une époque. Le divorce y est malheureusement présenté comme la solution d'un mariage malheureux.
- \*\*\* *Encyclopédie de la Bible (Sequoia)* . . . . . B?**  
 Ouvrage de vulgarisation sur la Bible comportant quelque 2,500 articles qui donnent des explications d'ordre archéologique, historique et géographique. L'aspect théologique et spirituel est peu développé. L'auteur s'inspire surtout de travaux protestants, mais il indique les positions théologiques des deux églises. Cette égalité de traitement peut troubler le lecteur insuffisamment formé. En outre on ne fait pas la distinction entre vérités de foi et hypothèses. Pour lecteurs très bien formés.
- FAYE (J.-P.), *La Cassure* . . . . . B?**  
 Roman qui s'essaie à étudier un cas de « cassure » chez un couple. Récit confus. Psychologie superficielle, style obscur et incorrect. Atmosphère amoureuse.
- FELSETTE (R.), *Pierre et les Américaines* . . . . . M**  
 Roman qui narre les aventures galantes d'un violoniste français aux Etats-Unis. Ouvrage sensuel et amoral.

- GENDRON (L.), *Qu'est-ce qu'un homme* . . . . D**  
Comme dans son livre sur la femme, l'auteur se limite ici aux points de vue médical et psychologique. On a l'impression, en lisant ce livre, que la vie sexuelle est ce qu'il y a de plus important dans l'homme; si l'harmonie sexuelle n'existe pas entre les époux, ils peuvent s'attendre à la frigidity, à l'infidélité, à l'alcoolisme, aux complexes, aux névroses, etc. C'est déprimant à la fin.
- GHEORGHIU (C.V.), *La maison de Petrodava* B**  
Roman. Deux femmes droites, dures, courageuses et inflexibles dominent cette histoire bizarre et lente qui illustre les thèmes chers à Gheorghiu: la guerre, l'exil, le destin, etc. Pour lecteurs cultivés.
- GRASS (G.), *Le Tambour* . . . . . M**  
Roman. Un pensionnaire d'un asile psychiatrique, qui n'est pas fou comme les autres, raconte sa vie et parle de sa vocation de tambourinaire et casseur de vitres. Roman touffu où se mêlent l'érotisme, le blasphème, le grotesque et le sublime. A déconseiller.
- HARDY (W.), *La Meute* . . . . . B?**  
Roman. Trois sous-marins américains sont envoyés pour barrer la route à un fort convoi japonais. Le roman évoque les soucis personnels de chacun des trois commandants, ainsi que les péripéties d'une lutte qui fera des héros et des victimes. Roman captivant qui tiendra le lecteur en haleine jusqu'à la fin. Quelques touches de réalisme.
- LECLERCQ (L.), *Il faut détruire Carthage* . . . M**  
Roman. Pendant toute une journée, se déroule devant nous le film d'une étrange famille où l'adultère et le vice sont à l'honneur. Récit étrange, assez envoûtant. Atmosphère trouble et personnages anormaux. A déconseiller.
- MEHEUST (P.-E.), *L'homme du destin* . . . . D**  
Roman. Un officier, envoyé en mission en Algérie, fait un discours à des camarades. Ce discours qui dure tout le long du roman, est une confession et une profession de non-foi. Livre amer où le cynisme est prôné comme système de vie et où s'étale une avilissante liberté de mœurs. Ouvrage d'une valeur littéraire certaine mais qui ne convient qu'à un tout petit nombre de lecteurs très avertis et très formés.
- PEYREFITTE (R.), *Les fils de la lumière* . . . D**  
Roman où l'intrigue n'est qu'un prétexte pour traiter de la franc-maçonnerie... L'auteur semble documenté et donne nombre de faits, mais les arguments pour et contre sont si mêlés qu'il est difficile de conclure. Pas d'attaques violentes contre l'Eglise catholique, mais les informations fantaisistes, tendancieuses ou fausses voisinent avec les renseignements exacts. Ouvrage ambigu et dangereux.
- PONTHIER (F.), *L'homme à la cuirasse* . . . . D**  
Roman. Après bien des aventures, Hélène, une femme d'âge mûr s'éprend d'un homme aux cheveux blancs, marié et père de famille. Ne pouvant réussir à lui faire abandonner sa femme, elle le tue. Au procès, elle est défendue par un avocat qui depuis longtemps la poursuit vainement de ses avances; l'avocat charge si bien la victime, que l'accusée est acquittée, mais au lieu de s'attirer la gratitude d'Hélène, il n'a fait qu'attiser sa haine en abaissant l'homme qu'elle aimait. Etude psychologique fouillée et bien écrite. Aventure foncièrement immorale.
- RUDIGOZ (R.), *Claire Solassier* . . . . . M**  
Roman qui est un foisonnement d'aventures invraisemblables et burlesques. Récit bien mené. Réalisme grossier, morale battue en brèche et ironie lourde à l'égard du clergé. A déconseiller.
- TAURAND (G.), *La contagion* . . . . . B?**  
Roman. Après une maladie mentale, un jeune étudiant en médecine se lie avec une femme d'occasion, puis se drogue et se suicide. Style compliqué. Histoire bizarre et déprimante.
- VIANEY (M.), *Cortège* . . . . . B?**  
Roman. Dans une ville mexicaine, le hasard de l'auto-stop réunit un musicien en quête de sa maîtresse, un meurtrier fuyant la justice et un intellectuel juif d'origine russe. Les trois compagnons racontent leur vie. Ouvrage obscur, d'une lecture difficile. Des considérations philosophiques sur la condition humaine sont mêlées à une intrigue sans intérêt. Conception de la vie qui nie le christianisme.
- VIDALIE (A.), *Le pont des arts* . . . . . D**  
Roman qui narre les aventures d'un écrivain en quête d'inspiration et de maîtresses. Livre amer d'où morale et religion sont absentes.
- WATSON (F.), *Sous le pavillon de la Reine* . . B?**  
Roman. Un jeune « papiste » anglais dont le père, catholique, a été tué par les soldats d'Henri VIII, a été recueilli par un seigneur espagnol. Les hasards de la guerre le font prisonnier en France. La paix signée, il ne reverra l'Angleterre et sa fiancée qu'après un long périple à travers le monde. Roman feuilleton assez banal où les catholiques ont le mauvais rôle.

## SIGNIFICATION DES COTES

**M** C'est-à-dire *mauvais*: livres à proscrire. Les livres qui tombent sous les lois générales de l'Index sont cotés *mauvais*. Tous les livres à proscrire ne sont pas mis nommément à l'Index; il suffit qu'un livre tombe sous les lois générales de l'Index pour qu'on soit tenu, en conscience, de s'en interdire la lecture.

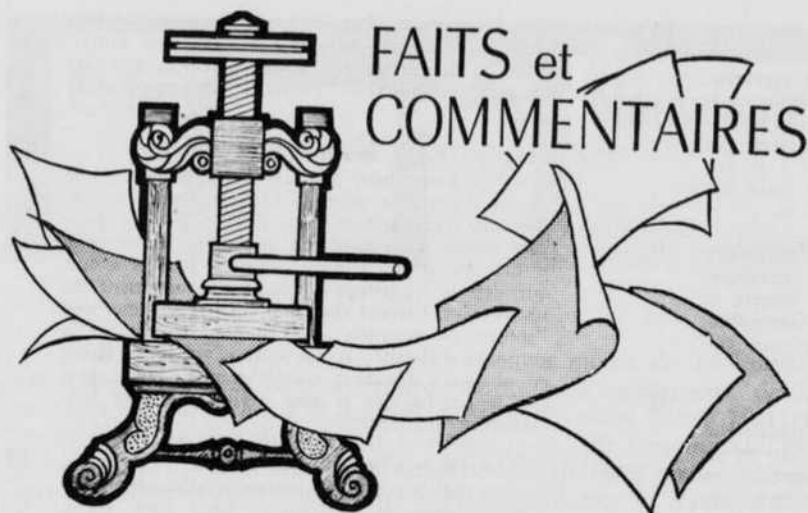
**D** c'est-à-dire *dangereux*: livres qui peuvent être dommageables à la majorité des lecteurs, soit à cause des implications doctrinales plus ou moins fausses qu'on y trouve, soit à cause de la licence morale qui s'y étale, soit à cause d'une grave indécence dans les descriptions.

**B?** c'est-à-dire *appelle des réserves*: ces réserves peu-

vent être plus ou moins graves. Cette cote s'applique à des volumes qui sont sains dans l'ensemble, mais dont quelques pages sont discutables, soit à cause des idées émises, soit à cause d'une certaine indécence dans les descriptions.

**B** c'est-à-dire *pour adultes*: les livres de cette catégorie n'appellent aucune réserve, mais ne conviennent qu'aux adultes. Quoique irréprochable, un livre coté B pourrait présenter certains dangers pour les jeunes qui n'ont pas l'expérience de la vie.

**TB** c'est-à-dire *pour tous*: livres qui peuvent être mis entre toutes les mains.



Le R.P. L.-G. Morin

(1899-1962)



### Le Canada et la convention internationale des droits d'auteur

Le ministère des Affaires extérieures annonçait récemment une nouvelle qui fera le bonheur des écrivains et des éditeurs canadiens. Le Canada vient en effet de ratifier la convention universelle sur les droits d'auteur. En vertu de cette ratification, les œuvres de nos auteurs pourront être exportées dans tous les pays membres de la convention où elles jouiront de la protection du droit d'auteur. Cette mesure est de nature à favoriser l'expansion du livre canadien, et l'on ne peut que s'en réjouir.

### Gilbert Cesbron

Le 12e grand prix du prince Rainier III vient d'être attribué à Gilbert Cesbron pour l'ensemble de son oeuvre. Né le 13 janvier 1913, Gilbert Cesbron vint à la littérature après avoir fait des études de droit. Il est l'auteur de nombreux romans (Les Saints vont en enfer, Chiens perdus sans collier, etc) et de quelques pièces de théâtre (v.g. Brisons la staute, Il est minuit, Docteur Schweitzer).



### Romano Guardini

Romano Guardini a obtenu récemment le prix Erasme qui symbolise l'humanisme européen. Guardini qui enseigne actuellement la théologie à l'Université de Munich, est âgé de 76 ans et est bien connu par de nombreuses oeuvres de grande valeur, entre autres Seigneur et Dante, visionnaire de l'éternité.



La nouvelle du décès inopiné du Père Léo Morin nous prit au dépourvu. Était-ce possible? Pour nous, malgré l'âge, il était resté jeune. Il avait le port droit du jeune homme, s'intéressait à tout, aimait rire et taquiner, et surtout, il était d'une activité débordante. Qu'il pût partir déjà, on ne l'imaginait pas. On l'a trouvé sans vie dans son cabinet de travail. Non pas au pays, à Saint-Laurent, où il initia tant d'élèves aux sciences exactes, mais à Sao Paulo, dans l'hémisphère sud, au Colegio Santa Cruz. Il était allé recommencer là son œuvre de pionnier des années '30: organiser des cours et des laboratoires de physique et de chimie, cette fois pour la jeunesse brésilienne confiée aux religieux de sa communauté, les Pères de Sainte-Croix.

Fides s'honore de le compter non seulement parmi ses collaborateurs de choix — il fut, en effet, de 1952 à 1955, administrateur de la succursale de Fides à Paris — mais aussi parmi ses premiers auteurs. Le cahier des contrats dans les Archives de la Maison débute avec un acte devant notaire relatif à l'édition de l'ouvrage *Initiation à la géologie*, ouvrage signé en collaboration avec M. l'abbé W. Lavardière.

Dès parution, cette œuvre fut acceptée comme manuel par la plupart de nos collègues classiques. Une étude concise, lumineuse, très bien présentée, enrichie de graphiques et de tableaux, abondamment illustrée de documents photographiques recueillis au Québec. En effet, le Père avait voulu un manuel dont les données scientifiques pussent être vérifiées dans le sol de notre pays. Après bientôt vingt ans, cet ouvrage en est à son 35e mille. Il semble plus populaire que jamais, ce qui est une preuve de sa haute valeur pédagogique et scientifique. Le Père est parti recevoir la récompense de ses travaux. Son œuvre lui survivra.

Pour les générations d'élèves qu'il aura formés tant au collège de Saint-Laurent et au Colegio Santa Cruz qu'à l'Université de Montréal, où il fut secrétaire de la Faculté des Sciences, il restera le modèle du chercheur, du travailleur acharné, de l'homme de science heureux de communiquer son savoir à cette jeunesse qu'il voulait studieuse, avide de connaissances pour mieux servir à son tour.

Clément SAINT-GERMAIN

### A propos du "Poids de Dieu"...

Dans une récente livraison des *Fiches bibliographiques*, on lisait, sur le *Poids de Dieu* de Gilles Marcotte, cette appréciation renversante: « C'est un livre à prolongements et qui donne à méditer sur la nécessité de révision des dogmes, à la mesure de l'accélération et de la libération des mœurs et des façons de vie ». Pour le critique qui a signé ces lignes, les dogmes ce sont donc des choses qu'on revise tout comme les manuels désuets! L'auteur du *Poids de Dieu* sera sans doute fort étonné de ce qu'un aussi stupéfiant corollaire soit tiré de son ouvrage...

R. L.



## Journées internationales OCIC-UNDA

Du 23 au 27 juin, d'importantes assises se tiendront à Montréal. En effet, l'Office catholique international du cinéma (O.C.I.C.), en collaboration avec l'Association catholique internationale pour la radiodiffusion et la télévision (UNDA), organisent des journées d'études dont le thème sera: *Les créateurs de films et d'émissions de télévision*. Ces rencontres qui auront lieu à l'Université de Montréal se tiendront sous la présidence d'un délégué du Saint-Siège et réuniront des participants de nombreux pays étrangers (France, Allemagne, États-Unis, Perse, Argentine, Belgique, Grande-Bretagne, etc.). Il semble que ces journées d'études qui ont été préparées avec soin et depuis longtemps, seront d'une importance exceptionnelle pour tous ceux qui s'intéressent aux techniques de diffusion. Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur ces journées, prière de communiquer avec l'Office des Techniques de diffusion (315 est, rue de Montigny, Montréal).

### LA TABLE (Suite de la page 304)

*Samaritain. Le sel est la lumière méditerranéenne et la saveur des océans; il marquait l'hospitalité des anciennes familles. Quant au poivre, il éveille en nous les ardeurs mauvaises de l'Asie; il est le piment du désir, il a la sécheresse du désert et la couleur des vipères.*

*Pour un contemplatif, ces six substances forment un speculum mundi. La surface de la terre, les profondeurs de la mer, les œuvres et les travaux des hommes sont les humbles fournisseurs de ces joies familiales.*

*La soupe, blonde comme le blé, étoilée comme le ciel, fumante comme un sacrifice, ouvre la fête. Vient alors la chair d'une blanche victime qui s'en fut à la mort sans broncher, comme les martyrs; puis l'endive bachee, d'un beau vert frais, cueillie le matin même devant la maison; et enfin les poires si vilaines mais si bonnes, pas très mûres mais sucrées, et le muscat de Sigliano, un peu aigre encore; pour couronner la fête, le café, qui a franchi l'Atlantique pour embaumer toute la maison.*

*La mère a donné à chacun sa part de nourriture et de boisson. Le repas bienfaisant réchauffe notre sang et colore nos visages. L'âme se sent tout à coup plus heureuse.*

*Quand le soleil nous rappelle dehors, les montagnes sommeillent, le ciel livre ses nuages à la mollesse du vent. Mon Dieu! Nous ne méritons pas un monde si prodigieux!*

*Beauté retrouvée des choses honnêtes, saines et saintes! Harmonie de la table dressée, de la vie en commun, de l'existence ordinaire et ordonnée! La main de l'épouse dans celle de l'époux; la menotte de l'enfant dans la grande main du père; le père qui aime son enfant et l'enfant qui honore son père...*

*Harmonie retrouvée des goûts simples! Le pain de bonne farine, l'eau fraîche de la source pure, les fleurs des champs, le fruit mûr et ferme, l'air intact des soirs tranquilles, la majesté des longs crépuscules mélancoliques! Vivre en paix avec les hommes et la nature; être en règle avec Dieu; aimer ceux qui aiment, aimer davantage ceux qui n'aiment pas — les plus malheureux! —; obéir aux lois; prier le matin au moment du réveil et, le soir, quand les yeux sont las; accomplir sa tâche jusqu'au bout et se réconcilier avec le monde!*

*Chaque jour de notre vie devrait être un nouveau traité de paix entre la créature qui passe et la création qui demeure.*

Giovanni PAPINI

# TABLE DES MATIÈRES

## Éditoriaux

		Date	Page
LECLERC (R.)	A l'honneur: nos missionnaires et leur historien	juin 1962	278
LECLERC (R.)	La Cour Suprême renverse le jugement de deux cours québécoises ( <i>L'Amant de Lady Chatterley</i> )	avril 1962	222
LECLERC (R.)	Propos en marge de la Semaine du Livre pour la jeunesse	nov. 1961	66
LECLERC (R.)	La responsabilité du chrétien en face des techniques de diffusion	sept. 1961	2
LECLERC (R.)	Le tricentenaire de Pascal	mars 1962	194
LECLERC (R.)	Une littérature de « blouson noir »	fév. 1962	162
LECLERC (R.)	Une enquête sur la lecture	mai 1962	250
LECLERC (R.)	<i>Voies nouvelles du loisir</i>	oct. 1961	34
MARTIN (P.-A.), c.s.c.	L'Office catholique national des techniques de diffusion	déc. 1961	98

## Études d'auteurs

BERTRAND (G.-M.), c.s.c.	Pierre Teilhard de Chardin et son œuvre	sept. 1961	3-7
BERTRAND (G.-M.), c.s.c.	Teilhard de Chardin et son œuvre: le problème de l'évolution	oct. 1961	44-47
CHARTIER (Mgr E.)	Adjutor Rivard	nov. 1961	67-68
CHARTIER (Mgr E.)	Henri d'Arles	déc. 1961	99-100
CHARTIER (Mgr E.)	Nérée Beauchemin	oct. 1961	35-36
LEGARE (R.), o.f.m.	Maurice Hébert	janv. 1962	132-134
SAINT-GERMAIN (C.)	Louis Hémon	fév. 1962	163-164

## Études critiques

BERTRAND (G.-M.), c.s.c.	<i>Le vie de Jésus</i> de J. Steinmann ✓	nov. 1961	69-70
CHAMBERLAND (P.)	<i>Poèmes</i> d'Anne Hébert ✓	oct. 1961	39-41
CHARLAND (R.-M.), c.s.c.	<i>La pensée de Mozart</i> de Jean-Victor Hocquard ✓	sept. 1961	11
CHARTIER (Mgr E.)	<i>Les Canadiens d'autrefois</i> de R. de Roquebrune ✓	juin 1962	281-282
CHARTIER (Mgr E.)	<i>Témoignages d'hier</i> de Jean Bruchési ✓	mars 1962	200-201
COUTURIER (G.), c.s.c.	<i>Josué &amp; Daniel</i> de J. Steinmann ✓	janv. 1962	139-140
DAVELUY (M.-C.)	<i>Mémoires Chapais</i> de Julienne Barnard ✓	mars 1962	198-199
DES ROCHERS (A.)	<i>Aucune créature</i> de Robert Charbonneau ✓	oct. 1961	37-38
DES ROCHERS (A.)	<i>Le Calepin d'un flâneur</i> de Félix Leclerc ✓	janv. 1962	141-142
DES ROCHERS (A.)	<i>Les Mémoires intimes</i> de Louis Fréchette ✓	déc. 1961	101-102
DES ROCHERS (A.)	<i>Oeuvres poétiques</i> de Paul Morin ✓	janv. 1962	142-146
LECLERC (R.)	<i>La Montagne secrète</i> de Gabrielle Roy ✓	janv. 1962	135-138
LECLERC (R.)	<i>Le nouveau Bloc-notes</i> de François Mauriac ✓	oct. 1961	41-43
LECLERC (R.)	<i>Le Poids de Dieu</i> de Gilles Marcotte ✓	avril 1962	224-227
LEGARE (R.), o.f.m.	<i>Le bonheur et le salut</i> de Luc Estang ✓	mars 1962	195-198
LEGARE (R.), o.f.m.	<i>Les Pédagogues</i> de Gérard Bessette ✓	déc. 1961	103-105
MATHIEU (B.-M.), o.p.	<i>Entretiens spirituels aux missionnaires</i> de saint Vincent de Paul ✓	fév. 1962	168-169
MATHIEU (B.-M.), o.p.	<i>Histoire de la littérature catholique contemporaine</i> de Gonzague Truc ✓	mai 1962	251-254
MATHIEU (B.-M.), o.p.	<i>L'Oeuvre poétique et Chants d'arrière-saison</i> de M. Noël ✓	juin 1962	279-281
MELANÇON (O.), c.s.c.	<i>Scandaleuse vérité</i> de Jean Daniélou ✓	avril 1962	223-224
RENAULT (J.-B.), o.f.m.	<i>Structures et méthode dans la Somme théologique de saint Thomas d'Aquin</i> de G. Lafont, o.s.b. ✓	nov. 1961	71-72
ROY (P.-E.), c.s.c.	<i>Blondel et le christianisme</i> de Henri Bouillard ✓	sept. 1961	8-10
ROY (P.-E.), c.s.c.	<i>Le Canada français aujourd'hui et demain</i> ✓	nov. 1961	73-75
ROY (P.-E.), c.s.c.	<i>Convergences</i> de Jean Le Moine ✓	mars 1962	202-203
	<i>Un roman de Tagore: Gora</i> ✓	fév. 1962	165-167

## Disques

***	Dans la collection PASTORALE ET MUSIQUE: <i>Hommage à Henri Colas — Judith — David</i>	janv. 1962	155
***	Deux disques PASTORALE ET MUSIQUE: <i>François d'Assise — Tobie — Un disque sur le Concile</i>	mars 1962	215
***	Deux disques SELECT: <i>Dix ans de théâtre au Nouveau-Monde</i>	fév. 1962	187
LECLERC (R.)	Un disque PASTORALE ET MUSIQUE: <i>Le Mystère du Fils de l'Homme</i> de François Mauriac	sept. 1961	27
R.L.	Dans la collection PASTORALE ET MUSIQUE: <i>Tu nous guideras — Nous te louons Dieu créateur</i> — Dans la collection JERICHO: <i>Cinq prières dans la cathédrale de Chartres</i> par Charles Péguy — <i>Le chemin de la Croix</i> de Claudel	déc. 1961	120
R.L.	Trois disques PASTORALE ET MUSIQUE: <i>Dors mon ange — Chants religieux, airs célèbres — Hommage au Père Doncaeur</i> — Deux disques LUMEN: <i>La Fête-Dieu — La Pentecôte</i>	mai 1962	261
R.L.	Un disque RADIO-MARIE: <i>Compagnon</i>	avril 1962	242

## Documents

	Date	Page
*** La femme à travers la presse .....	déc. 1961	121-124 & 126
GAY (P.), c.s.sp. <i>Les Commettants de Caridad</i> (Y. Thériault) .....	janv. 1962	157
PALANTE (A.) <i>La Responsabilité de l'artiste</i> (J. Maritain) .....	fév. 1962	188-189
PETIT (Mgr G.) Les divers modes de prohibition des livres .....	mai 1962	269-272
ROY (P.-E.), c.s.c. Littérature engagée ou écrivain engagé .....	janv. 1962	130-131

## Faits et commentaires

*** A la Société Royale .....	mai 1962	274
*** A Paris: une maison autonome catholique de Radio-Télévision .....	sept. 1961	29
*** Après l'élection de M. Jean Guilton à l'Académie française .....	sept. 1961	29
*** A propos du <i>Poids de Dieu</i> .....	juin 1962	295
*** Le 800e numéro de la France catholique .....	mai 1962	273
*** Le Canada et la convention internationale des droits d'auteur .....	juin 1962	294
*** Le centenaire de Rabindranath Tagore .....	oct. 1961	62-63
*** La Collection du Prix Nobel de littérature .....	mars 1962	216
*** Des directives en or pour les journalistes .....	janv. 1962	158
*** De tout... en bref... .....	mars 1962	218
*** Fides à Hauterive .....	mars 1962	219
*** Gilbert Cesbron .....	juin 1962	294
*** Le grand prix de l'O.C.I.C. .....	nov. 1961	93
*** Le grand Prix catholique de littérature attribué à deux auteurs ...	avril 1962	247
*** Guide bibliographique sur le laïcat et l'apostolat des laïcs .....	sept. 1961	29
*** In memoriam: Gille Phabrey .....	mai 1962	274
*** Ivo Andrić, prix Nobel de littérature .....	déc. 1961	125
*** Jacques Maritain, grand Prix de littérature de l'Académie française	sept. 1961	28
*** La journée mondiale de la poésie .....	mai 1962	274
*** Journées internationales d'études OCIC-UNDA .....	juin 1962	295
*** L'écrivain doit-il s'engager? .....	nov. 1961	94-95
*** Louis de Wohl, écrivain catholique .....	nov. 1961	92 & 95
*** Condamnation d'une <i>Vie de Jésus</i> .....	sept. 1961	30
*** Le mémoire du Comité sur la censure du cinéma .....	avril 1962	243-244
*** <i>Les nouveaux aristocrates</i> à l'écran .....	fév. 1962	190
*** Odette Oligny .....	mai 1962	273
*** <i>L'Osservatore Romano</i> commente la mort d'Ernest Hemingway ..	sept. 1961	31
*** Le pape Jean XXIII et la presse catholique .....	déc. 1961	126
*** Pierre Benoît .....	mai 1962	274
*** Presse enfantine .....	fév. 1962	191
*** Les prix littéraires français: Goncourt et Renaudot .....	janv. 1962	158
*** Germaine Bernier à l'honneur .....	mars 1962	218
*** Livres primés par le Jury des lettres .....	avril 1962	244
*** Un écrivain à scandale à l'émission <i>Premier Plan</i> .....	nov. 1962	93
*** <i>La Revue dominicaine</i> fait place à <i>Maintenant</i> .....	fév. 1962	190
*** Romano Guardini .....	juin 1962	294
*** SAINT-GERMAIN (C.) L.-G. Morin .....	juin 1962	294
*** Sélection de 50 livres catholiques parus en France en 1961 .....	mars 1962	217
*** La Société des Libraires canadiens .....	mai 1962	274
*** Un Canadien nommé consultant d'une Commission pontificale ..	sept. 1961	31
*** Un congrès de la Presse catholique .....	mai 1962	273
*** <i>L'une des dix plaies du Québec</i> .....	sept. 1961	28
*** Une enquête de Michel de Saint-Pierre sur la jeunesse intellec- tuelle française .....	déc. 1961	125
*** Un film sur Thérèse d'Avila .....	fév. 1962	190
*** Un ouvrage de Jean Lacroix: <i>Histoire et mystère</i> .....	mai 1962	273
*** Un ouvrage du P. Lombardi critiqué par Radio-Vatican .....	fév. 1962	191
*** Un prix attribué à Daniel-Rops .....	sept. 1961	28
*** 25 ans de service .....	mai 1962	275

## Pages d'anthologie

ANDERSON (M.) Mes chansons .....	avril 1962	245-246 & 248
CHAUFFIN (Y.) L'aventure littéraire .....	fév. 1962	192
CHOQUETTE (L.) Laure Clouet: hier et aujourd'hui .....	mai 1962	276
DOHERTIE (E.) Un extrait de: <i>La Révolution par l'amour</i> .....	oct. 1961	59-61 & 64
HEBERT (M.) La critique littéraire .....	janv. 1962	159-160
LECLERC (F.) Quelques pensées d'un flâneur... ..	nov. 1961	96
NOEL (M.) Offertoire .....	mars 1962	218-220
PAPINI (G.) La table .....	juin 1962	305-306
ROY (G.) Un extrait de: <i>La Montagne secrète</i> .....	déc. 1961	126-127
TEILHARD DE CHARDIN Dieu n'est pas loin .....	sept. 1961	32

# INDEX DES OUVRAGES

(Classés par ordre d'auteurs et accompagnés de la cote morale)

- ABER (P.), *Les jeunes fauves* — TB — janvier 1962 — p. 153.
- ADAMSON (J.), *Elsa* — E — mai 1962 — p. 263.
- \*\*\* *L'Administration fédérale du Canada* — TB — mai 1962 — p. 255.
- ADOUR (P.), *Marie de l'Incarnation* — TB — novembre 1961 — p. 84.
- AEPLY (J.), *Le rendez-vous* — B — octobre 1961 — p. 56.
- AGEE (J.), *Un mort dans la famille* — B — novembre 1961 — p. 89.
- ALEXANDROV (V.), *Les mystères du Kremlin* — D — octobre 1961 — p. 56.
- ALGESI (L.), *Jean XXIII* — TB — juin 1962 — p. 287-288.
- ALTANER (B.), *Précis de Patrologie* — TB-S — mai 1962 — p. 260.
- ALZIN (J.), *Le Curé d'Ars raconte* — TB — avril 1962 — p. 234.
- AMOUROUX (H.), *La vie des Français sous l'occupation* — TB — avril 1962 — p. 239.
- ANDERSON (M.), *Ma voix et ma vie* — TB — avril 1962 — p. 235-236.
- ANDERSON (V.), *Gare aux enfants* — TB — mai 1962 — p. 265.
- ANDRICH (I.), décembre 1961 — p. 125.
- ANGERS (P.), *Problèmes de culture au Canada français* — TB — septembre 1961 — p. 12.
- ANGLADE (J.), *La foi et la montagne* — B? — février 1962 — p. 184.
- ANNABEL, *Les bonnes manières* — M — octobre 1961 — p. 56.
- ANNE-MARIE, mars 1962 — p. 216.
- APPEL (B.), *Amérique du Sud* — J — avril 1962 — p. 236.
- ARNAUD (G.), *La plus grande pente* — D — septembre 1961 — p. 24.
- ARNOLD (P.), *Le silence de Célia* — B? — octobre 1961 — p. 56.
- ARON (R.), *Les années obscures de Jésus* — avril 1962 — p. 241.
- AUBIER (D.), *Le détour des choses* — D — avril 1962 — p. 239.
- AUBREE (G.), *Cet homme nommé Judas* — B? — janvier 1962 — p. 153.
- AUDREN (M.), *La mort lui* — B — mars 1962 — p. 213.
- AYMONIER (A.), *Les mauvais joueurs* — D — janvier 1962 — p. 153.
- AZEVEDO (A.), *Le Mulâtre* — B? — février 1962 — p. 184.
- BAALBAKI (L.), *Je vis* — B? — novembre 1961 — p. 89.
- BACCOUCHE (H.), *La dame de Carthage* — TB — novembre 1961 — p. 89.
- BAER (P. de), *Le cahier rouge* — A — mars 1962 — p. 211.
- BARNARD (J.), *Mémoires Chapais*, 2 vol. — TB-S — mars 1962 — p. 198-199.
- BARTHAS (C.), *François, pastoureau de Fatima* — J — février 1962 — p. 182.
- BARTHAS (C.), *Jacinthe. La confidente de Marie* — J — février 1962 — p. 182.
- BASTOGNE (J.), *L'adieu aux diams* — D — mars 1962 — p. 213.
- BASTOGNE (J.), *Pour qui tinte le glas* — D — mars 1962 — p. 213.
- BASTOGNE (J.), *Pouvoirs très spéciaux* — TB — mars 1962 — p. 213.
- BASTOGNE (J.), *Le Soulier de sapin* — M — juin 1962 — p. 292.
- BAUDY (N.), *Les créneaux de Weimar* — B — janvier 1962 — p. 153.
- BEUCAIRE (A.), *Quand le canon tombait sur Saragosse* — D — octobre 1961 — p. 56.
- BEAUVOIR (S. de), *La force de l'âge* — D — septembre 1961 — p. 24.
- BELLAT (P.), *Contes et nouvelles* — B? — mai 1962 — p. 265.
- BELLEGARDE (S.), *Le Masque de neige* — TB — novembre 1961 — p. 89.
- BENEDICTINES DE STANBROOK, *Au pied de la grille* — TB — janvier 1962 — p. 149.
- BENOIT (P.), mai 1962 — p. 274.
- BENOIT (P.), *Les amours mortes* — B — janvier 1962 — p. 153.
- BER (A.), *Le repaire des loups gris* — A — avril 1962 — p. 237.
- BERGES (Y.-G.), *Auto-stop* — B — mai 1962 — p. 265.
- BERNAGE (B.), janvier 1962 — p. 156.
- BERNAGE (B.), *Mademoiselle Giboulee* — J — septembre 1961 — p. 22.
- BERNIER (G.), mars 1962 — p. 218.
- BERRY (A.), *Ronsard* — B-S — octobre 1961 — p. 56.
- BERTHIO, *Un monde fou* — TB — septembre 1961 — p. 12-13.
- BERTHIN (C.), *Journal d'un crime* — B? — mai 1962 — p. 265.
- BERTHOLD (W.), *Les fiancées du Führer* — B? — juin 1962 — p. 292.
- BERTRAMS (G.), *Le célibat du prêtre* — TB-S — mars 1962 — p. 205-206.
- BESSETTE (G.), *Les pédagogues* — B — septembre et décembre 1961 — pp. 24 et 103-105.
- BESUS (R.), *La vie au sérieux* — B? — décembre 1961 — p. 117.
- BEZIAU (C.), *Nationale 137* — TB — septembre 1961 — p. 24.
- BLANC (J.), *Comme une chose morte* — B — octobre 1961 — p. 56.
- BLANCHARD (R.), *Ma jeunesse sous l'aile de Pégy* — B — mai 1962 — p. 265.
- BLANCHET (A.), *La littérature et le spirituel. Tome III.* — TB-S — février 1962 — p. 174.
- BLANCPAIN (M.), *Les peupliers de la Prétantaine* — B? — novembre 1961 — p. 89.
- BLOND (G.), *Verdun* — B — juin 1962 — p. 291.
- BLOND (G. et G.), *Histoire pittoresque de notre alimentation*, 2 vol. — B — mars 1962 — p. 213.
- BLONDEL (J.-F.), *Au fil de la carrière. Récit d'un diplomate (1911-1938)* — TB — septembre 1961 — p. 24.
- BLONDEL (M.), *Carnets intimes* — TB — juin 1962 — p. 286-287.
- BLYTON (E.), *Le club des cinq se distingue* — U — juin 1962 — p. 290.
- BOCKSTAAL (D.), *Le sanglier des Ardennes* — A — février 1962 — p. 182.
- BOHMLER (R.), *Monte Cassino* — TB — novembre 1961 — p. 89.
- BOLL (H.), *Les deux sacrements* — B? — septembre 1961 — p. 24.
- BONDER (Y.), *Larguez la remorque* — TB — septembre 1961 — p. 24.
- BONNEVAL (A.), *La fille Cheval* — M — juin 1962 — p. 292.
- BONO (E.), *La veuve de Pilate* — B — septembre 1961 — p. 16.
- BORDIER (R.), *Les blés* — janvier 1962 — p. 158.
- BORDONOVE (G.), *Requiem pour Gilles* — B? — février 1962 — p. 184.
- BOSCO (H.), *Un oubli moins profond* — B — décembre 1961 — p. 107-108.
- BOSCO (M. et H.), *La vie extraordinaire de saint Jean Bosco* — E — décembre 1961 — p. 114.
- BOUILLARD (H.), *Blondel et le christianisme* — TB-S — septembre 1961 — p. 8-10.
- BOURGET-PAILLERON (R.), *La colombe du Luxembourg* — D — octobre 1961 — p. 56.
- BOUYER (L.), *Le sens de la vie sacerdotale* — TB-S — septembre 1961 — p. 14.
- BRECHT (B.), décembre 1961 — p. 119.
- BRENNER (J.), *La tour Saint-André* — B? — septembre 1961 — p. 24.
- BRETONNEAU (G.), *Valeurs humaines de J.-J. Rousseau* — M — février 1962 — p. 175.
- BRIEN (R.), mars 1962 — p. 218.
- BRUCHESI (J.), *Témoignages d'hier* — TB — mars 1962 — p. 200-201.
- BRUNE (J.), *Cette haine qui ressemble à l'amour* — B — décembre 1961 — p. 117.
- BRUNO DE J.-M. (R.P.), *Saint Jean de la Croix* — TB — juin 1962 — p. 288.
- BUCK (P.), *La grande aventure* — B — mai 1962 — p. 267.
- BURNS (J. MacGregor), *John Kennedy* — TB — septembre 1961 — p. 19.

- BUSSAC (J.), *Requiescat* — D — avril 1962 — p. 239.
- CALVINI (V.), *Les insectes* — J — septembre 1961 — p. 21.
- CALVINI (V.), *Les oiseaux* — J — septembre 1961 — p. 21.
- CANETTI (C.), *L'Inde buissonnière* — TB — octobre 1961 — p. 56.
- CARRIERE (J.-C.), *Mon oncle* — J — novembre 1961 — p. 86.
- CARROUGES (M.), *Foucauld devant l'Afrique du Nord* — TB — novembre 1961 — p. 84-85.
- CASSON (L.), *Les marins de l'antiquité* — TB — avril 1962 — p. 239.
- CASTELOT (A.), *Louis XVII* — B? — septembre 1961 — p. 20.
- CASTELOT (A.), *Sarah Bernhardt* — B — octobre 1961 — p. 52.
- CASTERET (N.), *Aventures sous terre. Tome I: Flambeau au poing* — TB — octobre 1961 — p. 56.
- CASTERET (N.), *Ma vie souterraine. Mémoires d'un spéléologue* — TB — décembre 1961 — p. 117.
- CATTAUI (G.), *Charles de Gaulle* — TB — octobre 1961 — p. 52-53.
- CAU (J.), *La pitié de Dieu* — B? — janvier, mars et mai 1962 — pp. 158, 213 et 261.
- CELTAN (D.), *L'aventure des guerriers* — B? — octobre 1961 — p. 56.
- CERTIGNY (H.), *Pillards en uniforme* — B? — avril 1962 — p. 239.
- CESBRON (G.), juin 1962 — p. 294.
- CHAIGNE (L.), *La souffrance constructive* — TB — avril 1962 — p. 234-235.
- CHAMBON (A.), 81,490 — B — avril 1962 — p. 239.
- CHAMPEL (N.), *Désiré Palleteau* — B? — avril 1962 — p. 239.
- CHARBONNEAU (R.), *Aucune création* — B? — septembre et octobre 1961 — pp. 24 et 37-38.
- CHARRIER (R.), *Rescapée de l'enfer nazi* — B? — mars 1962 — p. 213.
- CHATEAU (R.), *La Bible et notre temps* — B? — janvier 1962 — p. 153.
- CHATEAUNEU (R.), *Les harpes de fer* — B — janvier 1962 — p. 153.
- CHATELAIN (N.), *Le président Kennedy* — TB — décembre 1961 — p. 117.
- CHAUFFIN (Y.), *Le carrelage* — B — mai 1962 — p. 265.
- CHAVALOR (P.), *Hors d'atteinte* — D — février 1962 — p. 184.
- CHENEVIERE (Dom M.-E.), *L'attente dans le silence* — TB — mai 1962 — p. 262.
- CHOQUETTE (A.), *Laure Clouet* — B — février 1962 — p. 184.
- CHRISTIE (A.), *Poirot résout trois énigmes* — B — octobre 1961 — p. 56.
- CHRISTOPHE (J.), *Toi et nul autre* — B — juin 1962 — p. 292.
- CHRISTOPHE (R.), *Les Sanson. Bourreaux de père en fils pendant deux siècles* — B — octobre 1961 — p. 56.
- CIONI (Mgr R.), *Un évêque médecin. Nicolas Stenon (1638-1686)* — TB — octobre 1961 — p. 53.
- CLANCIER (G.-E.), *La dernière saison* — B — février 1962 — p. 184.
- CLARAC (P.), *La Fontaine par lui-même* — B — décembre 1961 — p. 108-109.
- CLAUDEL (P.), *Je crois en Dieu* — TB — décembre 1961 — p. 107.
- CLEMENCE, *Contrebandier d'occasion* — J — novembre 1961 — p. 87.
- CLEMENT (F.), *Les Frères Danger* — B — avril 1962 — p. 239.
- CLUNY (R.), *La bordée d'or* — J — mars 1962 — p. 210.
- COCCIOLI (C.), *Ambroise* — B — janvier 1962 — p. 153.
- COCCIOLI (C.), *Soleil* — D — juin 1962 — p. 292.
- COLETTE, *Lettres de la vagabonde* — B? — mars 1962 — p. 207.
- \*\*\* *Contes chinois* — J — février 1962 — p. 182.
- \*\*\* *Contes de l'Amérique du Sud* — E — juin 1962 — p. 290.
- CORIN (J.-Y.), *La cabane aux chansons* — J — mai 1962 — p. 263.
- CORMENIER (J.), *Meytros. Tome I: Anat* — D — mars 1962 — p. 213.
- CORTAZAR (J.), *Les gagnants* — D — janvier 1962 — p. 153.
- COSTAIN (T.B.), *Les cavaliers maudits* — TB — juin 1962 — p. 292.
- COUSTEAU (J.-Y.) et DUMAS (F.), *Le monde du silence* — A — juin 1962 — p. 290.
- CRISENOY (M. de), *Alerte au Transvaal* — J — novembre 1961 — p. 86-87.
- CRISENOY (M. de), *S.O.S. pour Bénédicte* — J — mai 1962 — p. 263.
- CUYPERS (H.), voir MAGLOIRE (G.).
- DAIX (P.), *Cléopâtre* — B? — décembre 1961 — p. 117.
- DANIELOU (J.), *Scandaleuse vérité* — TB — avril 1962 — p. 223-224.
- DANIEL-ROPS, *Histoire sainte de mes filleuls* — J — décembre 1961 — p. 114.
- DANTIN (L.), mars 1962 — p. 216.
- DAOUST (A.), voir SAINT-LOUIS (Abbé J.).
- DAVID (J.), *La rose et l'immortelle* — D — avril 1962 — p. 239.
- DEBIDOUR (V.-H.), avril 1962 — p. 247.
- DÉEPING (W.), *Les taudis du paradis* — B — juin 1962 — p. 292.
- DELAMARE (G.), *Le maréchal d'Ancre* — B? — décembre 1961 — p. 117.
- DELLUC (L.), *Jeunes princes captifs. Deux fils de François Ier prisonniers en Castille* — J — novembre 1961 — p. 87.
- DEMAREST (P.-G.), *Au risque d'en mourir* — B? — juin 1962 — p. 292.
- DERBY (M.), *Echo d'une bombe* — B? — septembre 1961 — p. 24.
- DISNEY (W.), *Des pays et des hommes* — A — juin 1962 — p. 290.
- DOHERTY (E.), *La Révolution par l'amour* — TB — septembre 1961 — p. 24.
- DOLLARD DES ORMEAUX, *Si Noël m'était conté* — J — décembre 1961 — p. 115.
- DORST (J.), *Le monde des oiseaux* — J — février 1962 — p. 180.
- DOUGLAS (M. Peacock), *La Bibliothèque d'école primaire et ses différentes fonctions* — TB-S — avril 1962 — p. 231.
- DUBOIS (M.), *Cérémonial de la Semaine sainte* — TB-S — septembre 1961 — p. 12.
- DUCAUD-BOURGET (F.), *Louis, dauphin de France, le fils du Bien-Aimé* — B — février 1962 — p. 184.
- DUMAS (F.), voir COUSTEAU (J.-Y.).
- DU MAURIER (D.), *Le point de rupture* — B? — septembre 1961 — p. 24.
- DUMITRIU (P.), *Rendez-vous au jugement dernier* — B? — octobre 1961 — p. 56.
- DUPEYRAT (A.), *La bête et le papou* — TB — juin 1962 — p. 291.
- DUPUIS (H.), *Dictionnaire des synonymes et des antonymes* — TB — avril 1962 — p. 228.
- DURRENMATT (F.), *Le juge et son bourreau* — TB — septembre 1961 — p. 24.
- DURRENMATT (F.), *Le soupçon* — B? — novembre 1961 — p. 89.
- DUVAL (A.), *Le Mercenaire* — TB — décembre 1961 — p. 117.
- DUVAL (C.), *Mon parachute et moi* — J — mars 1962 — p. 211.
- EDELMAN (M.), *Visite à l'ami de Moscou* — B? — mars 1962 — p. 213.
- EMETHIE (Princesse), *Princesses déchues* — TB — avril 1962 — p. 239.
- EN COLLABORATION, *Le Canada français aujourd'hui et demain* — TB — novembre 1961 — p. 73-75.
- EN COLLABORATION, *Toges, bistoutris, matraques et soutanes* — B — mars 1962 — p. 213.
- \*\*\* *Encyclopédie de la Bible* — B? — juin 1962 — p. 292.
- ERIAU (J.-B.), *Louise de la Vallière, dans sa famille, à la Cour, au Carmel* — TB — avril 1962 — p. 234.
- ESTANG (L.), *Le bonheur et le salut* — B? — octobre 1961 et mars 1962 — pp. 56 et 195-198.
- EXBRAYAT (C.), *Les blondes et papa* — B — mars 1962 — p. 214.
- FABRICIUS (J.), *Marietta fille du basard* — M — novembre 1961 — p. 89.
- FALLER, voir HORNSTEIN.
- FARALE (D.), *Geneviève* — B? — mai 1962 — p. 265.
- FAYE (J.-P.), *La cassure* — B? — juin 1962 — p. 292.
- FELSETTE (R.), *Pierre et les Américains* — M — juin 1962 — p. 292.
- FERNESOLE (P.), *Pie IX, pape (1792-1878). Tome I: 1792-1855* — TB — octobre 1961 — p. 54.
- FERNIOT (J.), *L'ombre portée* — M — mars 1962 — p. 214.
- FERRIERE (J.-P.), *Cadavres en location* — TB — mars 1962 — p. 214.

- FERTORRI (B.), *Léonard de Vinci* — J — septembre 1961 — p. 21.
- FERTORRI (B.), *Rome, ville impériale* — J — septembre 1961 — p. 21.
- FILCHNER (A.), *Audite Filii. Sermons pour enfants* — TB-S — mai 1962 — p. 258.
- FIRNER (W.), *Johnny Belinda* — B? — octobre et novembre 1961 — pp. 58 et 89.
- FOLEY (R.), *La centième porte* — B — mars 1962 — p. 214.
- FOLLEREAU (R.), *Trente fois le tour du monde* — TB — novembre 1961 — p. 89.
- FONTAINE (A.), *Henri Mondor* — B — septembre 1961 — p. 24.
- FRANCHEVILLE (G. de), *Le mirage* — J — juin 1962 — p. 289.
- FRANÇOIS DE SAINT-PAUL, JEAN-PAUL DE JESUS et ROSAIRE DE SAINT-JEROME (Pères), *Jean de Matba. Un fondateur d'avant-garde* — TB — octobre 1961 — p. 53-54.
- FRANK (G.), voir GRAHAM (S.).
- FRANKLIN (C.), *Il faut mourir, chérie* — B — mars 1962 — p. 214.
- FRECHETTE (L.), *Mémoires intimes* — TB — décembre 1961 — p. 101-102.
- FREZIGNAC (J.), *Carrousel sur la mer* — TB — novembre 1961 — p. 89.
- FRISON-ROCHE (R.), *Le rapt* — TB — juin 1962 — p. 291.
- FROELICH (J.), *Brin d'osier* — J — septembre 1961 — p. 22.
- GAGNON (M.-A.), *La vie orageuse d'Olivier Asselin* — B — mai 1962 — p. 265.
- GAILLET (G.), voir GAZAI (C.).
- GASCAR (P.), *Le fugitif* — D — novembre 1961 — p. 89.
- GASPE (P. Aubert de), *Les anciens Canadiens* — TB — février 1962 — p. 170-171.
- GAUROY (P.), *Les mondes du ciel, terres vivantes ou cimetières?* — TB — décembre 1961 — p. 117.
- GAUROY (P.), *La terre va changer de visage* — TB — décembre 1961 — p. 117.
- GAZAI (C.) et GAILLET (G.), *Vacances en Iran* — TB — avril 1962 — p. 239.
- GENDRON (L.), *Qu'est-ce qu'un bombe?* — D — juin 1962 — p. 293.
- GENICOT (L.), *Les lignes de faite du moyen âge* — TB — mars 1962 — p. 208.
- GENNARI (G.), *J'avais vingt ans. Journal 1940-1945* — TB — décembre 1961 — p. 117.
- GERIN (E.), *Télévision notre amie* — TB — mai 1962 — p. 258.
- GHEORGHU (C.-V.), *La maison de Petrodava* — B — juin 1962 — p. 293.
- GIGUERE (D.), *Le temps des jeux* — D — février 1962 — p. 171-172.
- GILMAN (P.), *Quand les soleils se cachent* — D — octobre 1961 — p. 56.
- GIMARD (P.), *L'ironie du sort* — B? — avril 1962 — p. 239.
- GODBOUT (J.), *L'aquarium* — B? — avril 1962 — p. 228-229.
- GODDEN (R.), *L'été des reines-claudes* — TB — novembre 1961 — p. 89.
- GODIN (M.), *La cruauté des faibles* — D — septembre 1961 — p. 24.
- GOSSET (P. et R.), *Adolf Hitler. Tome I* — B? — février 1962 — pp. 175 et 178.
- GOULET (Elie), *La cantilène des beures* — TB — mars 1962 — p. 204.
- GRAHAM (S.) et FRANK (G.), *Un matin comme les autres* — B — décembre 1961 — p. 117.
- GRANDGUILLAUME (D.), *Pas de soufflet pour le grain* — D — mai 1962 — p. 265.
- GRASS (G.), *Le tambour* — M — juin 1962 — p. 293.
- GREENE (G.), *A la recherche d'un personnage* — TB — mai 1962 — p. 261.
- GREGOR (M.), *Le pont* — B — septembre 1961 — p. 18.
- GRIGNON (C.-H.), mai 1962 — p. 274.
- GROULX (Chan. L.), juin 1962 — p. 278.
- GROUSSET (R.), *Le conquérant du monde* — TB — mars 1962 — p. 208-209.
- GRUN (B.), *Bien-aimée Fanny* — B? — octobre 1961 — p. 57.
- GUARDINI (R.), juin 1962 — p. 294.
- GUEHENNO (J.), *Changer la vie. Mon enfance et ma jeunesse* — B — décembre 1961 — p. 117.
- GUERBOIS (M.-L.), *Idylles* — B — février 1962 — p. 184.
- GUEVREMONT (G.), mai 1962 — p. 274.
- GUITTON (J.), *Problème et mystère de Jeanne d'Arc* — TB — décembre 1961 — p. 117.
- GUITTON (J.), *Une mère dans sa vallée* — TB — décembre 1961 et janvier 1962 — pp. 118 et 149-150.
- GUTH (P.), *Saint Louis, roi de France* — TB — décembre 1961 — p. 118.
- HADDAD (M.), *Le quai aux fleurs ne répond plus* — B? — janvier 1962 — p. 153.
- HAEDRICH (M.), *La rose et les soldats* — B? — décembre 1961 — p. 118.
- HAMELIN-ROUSSEAU (B.), *Un mat touchait l'azur* — B — mai 1962 — p. 255.
- HARDY (W.), *La meute* — B? — juin 1962 — p. 293.
- HARPOLE (J.), *Carnets d'un chirurgien* — TB — décembre 1961 — p. 118.
- HART (M.), *Un homme de Broadway* — TB — février 1962 — p. 184.
- HASTY (J.-E.), *L'inconnu sans visage* — D — mars 1962 — p. 214.
- HEBERT (A.), *Poèmes* — TB — octobre 1961 — p. 39-41.
- HEBERT (J.) et TRUDEAU (P.-E.), *Deux innocents en Chine rouge* — B — avril 1962 — p. 229.
- HENRIOT (E.), *Courrier littéraire. XVIIIe siècle* — TB-S — janvier 1962 — p. 148-149.
- HENRY (A.-M.), *Simone de Beauvoir ou l'échec d'une chrétienté* — B — mai 1962 — p. 261.
- HERBERT (S.), *Le lis des marais. Vie de sainte Maria Goretti* — J — février 1962 — p. 180.
- HOCQUARD (J.-V.), *La pensée de Mozart* — TB-S — septembre 1961 — p. 11.
- HORNSTEIN et FALLER, *Précis de sexologie* — B — mars 1962 — p. 206-207.
- HOUDYER (P.), *Mélancoline* — B? — avril 1962 — p. 240.
- HULME (K.), *A pleines voiles* — B — mai 1962 — p. 265.
- HUNERMANN, octobre 1961 — p. 58.
- HUTCHISON (A.), *La route du Ghana* — B — mai 1962 — p. 265.
- INNES (H.), *De sang et de sable* — TB — mai 1962 — p. 265.
- JACQUES (J.-P.), *La couronne de l'aigle blanc* — A — novembre 1961 — p. 87.
- JASMIN (C.), *Délivrez-nous du mal* — M — février 1962 — p. 172.
- JENDET (Y.), *Le rendez-vous de la Saint-Sylvestre* — J — septembre 1961 — p. 22.
- JEAN (Frère), *L'une des dix plaies du Québec* — septembre 1961 — p. 28.
- JEAN XXIII (S.S.), *Mater et magistra* — TB — novembre 1961 — p. 76.
- JODOIN (R.), *Marie-des-Neiges* — J — mai 1962 — p. 263.
- JOMIN (H.), *La Chine* — TB — mai 1962 — p. 266.
- JOSSELYN (J.-F.), *Don Juan sous la pluie* — B? — avril 1962 — p. 240.
- JOUBERT (L.), *La médecine est malade* — B — mai 1962 — p. 266.
- JUDLIN (N.), *Les lys dans la tempête* — TB — janvier 1962 — p. 153.
- KAESTNER (E.), *Petit Point et ses amis* — J — mars 1962 — p. 211.
- KENNEDY (J.F.), *Le courage dans la politique* — TB — février 1962 — p. 178-179.
- KENT (S.), *L'heure du diable* — B? — septembre 1961 — p. 24.
- KLINCK (G.A.), *Louis Fréchette, prosateur* — TB-S — janvier 1962 — p. 147.
- KÓLAR (J.), *Le nouveau venu* — B? — septembre 1961 — p. 24.
- LABIN (S.), *Il est moins cinq* — B — septembre 1961 — p. 25.
- LACROIX (J.), *Histoire et mystère* — mai 1962 — p. 273.
- LAFONT (G.), *Structures et méthode dans la Somme théologique de saint Thomas d'Aquin* — TB-S — novembre 1961 — p. 71-72.
- LA GUERIVIERE (J.), *Hélène retrouvée* — D — novembre 1961 — p. 90.
- LANCKER (H. de), *Quand on s'abandonne* — B? — mai 1962 — p. 266.
- LAPLANTE (G.), *Sans-Souci* — A — mars 1962 — p. 210-211.
- LA ROQUE (H.), *Camillien Houde le p'tit gars de Sainte-Marie* — B? — février 1962 — p. 172.
- LA VARENDE, *Seigneur, tu m'as vaincu* — B — avril 1962 — p. 240.
- LAWRENCE (D.-H.), *L'Amant de Lady Chatterley* — M — avril 1962 — p. 222.
- LAWRENCE (D.-H.), *L'Amazone fugitive* — D — avril 1962 — p. 240.
- LE BOTERF (H.), *Le défroqué* — novembre 1961 — p. 91.
- LE CLECH (G.), *Une folle joie* — B? — avril 1962 — p. 240.

- LECLERC (F.), *Le calepin d'un flâneur* — TB — janvier 1962 — p. 141-142.
- LECLERCQ (Chanoine J.), *Vie du Père Lebbe* — TB — novembre 1961 — p. 85-86.
- LECLERCQ (L.), *Il faut détruire Carthage* — M — juin 1962 — p. 293.
- LEFEBVRE (Dom G.) et OSTY (Chanoine E.), *Missel vespéral romain quotidien* — TB — octobre 1961 — p. 50.
- LEGAULT (R.), *Le Seigneur de Châteauneuf* — J — février 1962 — p. 180.
- LEGER (S. E. le card. P.-E.), *Détresse des enfants sans famille* — TB — juin 1962 — p. 283.
- LEGER (S. Em. le card. P.-E.), *La religieuse enseignante aujourd'hui* — TB — juin 1962 — p. 283.
- LEGRAY (J.), *Les Amazones du Roi* — TB — décembre 1961 — p. 118.
- LEINSTER (M.), *La planète oubliée* — TB — septembre 1961 — p. 25.
- LELONG (M.-H.), *Spiritualité du Japon* — TB — novembre 1961 — p. 90.
- LE MOYNE (J.), *Convergences* — B? — mars 1962 — p. 202-203.
- LE NORMAND (M.), *Marie-Céline Plourde* — TB — octobre 1961 — p. 48-49.
- LEVRON (J.), *Les courtisanes* — B — octobre 1961 — p. 57.
- LEVRON (J.), *Le dessin de Mme Du Barry* — B — avril 1962 — p. 240.
- LEWIS (J.), *Le gouvernement spirituel selon saint Ignace de Loyola* — TB-S — février 1962 — p. 173.
- LINARES (L.-M.), *Sous la coupe de Barbe-Bleue* — B — avril 1962 — p. 240.
- LITRE (E.), *Dictionnaire de la langue française* — TB — octobre 1961 — p. 50.
- LOISY (Jeanne), *Pim et les cavernes de Coscorron* — J — avril 1962 — p. 236.
- LOLOS (K.), *Un instant de répit* — B? — mai 1962 — p. 266.
- LOMBARDI (P.), février 1962 — p. 191.
- LONGUEVAL (N. de), *D'une pierre trois coups* — D — février 1962 — p. 184.
- LORD (D.), *Aller-retour* — B? — avril 1962 — p. 240.
- LUCAS-DUBRETON (J.), *L'énigmatique Linda* — B — décembre 1961 — p. 118.
- MACLEAN (A.), *Nuit sans fin* — TB — novembre 1961 — p. 90.
- MADAULE (J.), *Ce que dit Elsa* — B-S — octobre 1961 — p. 57.
- MAGLOIRE (G.) et CUYPERS (H.), *Présence de Pierre Teilhard de Chardin* — TB-S — janvier 1962 — p. 150.
- MAHUZIER (A.), *Les Mahuzier dans l'enfer vert du delta de l'Orénoque* — TB — septembre 1961 — p. 25.
- MAHUZIER (J.), *La famille du tour du monde* — J — décembre 1961 — p. 115.
- MAINTIGNEUX (P.-V.), *Les nouveaux Seigneurs* — D — janvier 1962 — p. 153.
- MALAVOY (A.), *La mort attendra* — TB — mai 1962 — p. 257.
- MALCOR (Colonel R.), *Mais oui, des héros* — TB — novembre 1961 — p. 90.
- MALLET-JORIS (F.), *Les personnages* — D — octobre 1961 — p. 57.
- MANTRAN (F.), *Les yeux des simples* — B? — avril 1962 — p. 240.
- MARCOTTE (G.), *Le Poids de Dieu* — B? — mars et avril 1962 — pp. 214 et 224-227.
- MARITAIN (J.), *La responsabilité de l'artiste* — février 1962 — p. 188-189.
- MARSHALL (E.), *Sophia des neiges* — M — septembre 1961 — p. 25.
- MARSTEN (R.), *Le talon du diable* — B? — décembre 1961 — p. 118.
- MARTIN (C.), *Quand j'aurai payé ton visage* — M — mai et juin 1962 — pp. 266 et 283-284.
- MARTIN (P.-A.), c.s.c. et MARTIN-POTVIN (C.), *Tables abrégées de la classification décimale universelle* — TB-S — décembre 1961 — p. 106.
- MARTIN-POTVIN (C.), voir MARTIN (P.-A.).
- MARTIN VIGIL (José-Luis), *Tierra Brava* — TB — octobre et novembre 1961 — pp. 57 et 83.
- MASSETTI (L.), *Le ciel s'est écroulé* — B — mai 1962 — p. 266.
- MATT (L. von), *Histoire des conciles par l'image* — TB — novembre 1961 — p. 80.
- MAURIAC (C.), *La Marquise sortit à cinq heures* — D — octobre 1961 — p. 57.
- MAURIAC (F.), *Le drôle* — J — décembre 1961 — p. 115.
- MAURIAC (F.), *Le nouveau Bloc-notes 1958-1960* — TB — octobre 1961 — p. 41-43.
- MAUROIS (A.), — septembre 1961 — p. 26.
- MAUROIS (A.), *Adrienne ou la vie de Madame de La Fayette*. 2 vol. — B — octobre et décembre 1961 — pp. 57, 111 et 114.
- MAYER (T.), *L'humour anglais* — B — mai 1962 — p. 266.
- MC LAUGHLIN (W.R.D.), *Un épisode de la deuxième guerre mondiale: corsaire dans l'Antarctique* — TB — avril 1962 — p. 240.
- MEDERIC (P.), *Loisir et loisirs* — TB — juin 1962 — p. 283.
- MEHEUST (P.-E.), *L'homme du destin* — D — juin 1962 — p. 293.
- MELLOR (A.), *Nos frères séparés: les francs-maçons* — B-S — novembre 1961 — p. 90.
- MENDE (Tibor), *La Chine et son ombre* — B-S — septembre 1961 — p. 15-16.
- MICHAUD (P.), *Quelques arpentés de neige* — B? — décembre 1961 — p. 118.
- MICHEL (A.), voir NICOLET (C.).
- MINGUET (R.), *Meneur d'hommes* — TB — septembre 1961 — p. 14-15.
- MITCHELL (M.), *Autant en emporte le vent* — juin 1962 — p. 291.
- MONSARRAT (N.), *Pirates en dentelles* — D — janvier 1962 — p. 154.
- MONTESQUIOU (A. de), *Souvenirs sur la Révolution, l'Empire, la Restauration et le règne de Louis-Philippe* — TB — septembre 1961 — p. 25.
- MONTUPET (J.), *La traversée de Fiora Valencourt* — B — février 1962 — p. 184.
- MORIN (L.-G.), juin 1962 — p. 294.
- MORIN (P.), *Oeuvres poétiques* — B — janvier 1962 — pp. 142-143 et 146.
- MORRIS (E.), *Les fleurs d'Hiroshima* — TB — novembre 1961 — p. 90.
- MORRISON (M.), *Les petits ânes de Nazareth* — J — mai 1962 — p. 263.
- MOURIN (M.), *Ciano contre Mussolini* — B — octobre 1961 — p. 57.
- NAMORA (F.), *L'homme au masque* — B-S — octobre 1961 — p. 57.
- NEWMAN (B.), *Opération Barberousse* — TB — mars 1962 — p. 214.
- NICOLET (C.) et MICHEL (A.), *Cicéron* — TB — septembre 1961 — p. 20-21.
- NISIN (A.), *Les œuvres et les siècles* — TB-S — octobre 1961 — p. 51.
- NOEL (M.), *L'œuvre poétique* — TB — juin 1962 — pp. 279-281 et 285-286.
- NOEL (M.), *Chants d'arrière-saison* — TB — juin 1962 — p. 280.
- NOEL (M.), *L'œuvre poétique* — TB — juin 1962 — p. 279-280.
- NORD (P.), *Les espions trop secrets* — B? — novembre 1961 — p. 90.
- NORMAND (M.), *Ce peu de printemps* — D — janvier 1962 — p. 154.
- OFAIRE (C.), *La Place ou les rigueurs d'Adèle* — D — avril 1962 — p. 240.
- O'HANLON (S.), *Les amants de Lady Ursula* — B — septembre 1961 — p. 25.
- OLIGNY (O.), mai 1962 — p. 273.
- ORCIBAL (J.), *Saint-Cyran et le jansénisme* — B? — janvier 1962 — p. 150.
- OSTY (Chanoine E.), voir LEFEBVRE (Dom G.).
- OUVRARD (R.), *La fauve* — B — septembre 1961 — p. 13.
- PAKRAVAN (E.), *La douleur de Temounga* — TB — septembre 1961 — p. 25.
- PAKRAVAN (E.), *Le Prince sans histoire* — B — mai 1962 — p. 266.
- PALLASCIO-MORIN (E.), *Le vertige du dégoût* — B — décembre 1961 — p. 118.
- PANDELIS (G.), *La vie en or* — D — janvier 1962 — p. 154.
- PARADIS (L.-R.), *Les oiseaux d'argile* — B — février 1962 — p. 185.
- PARADIS (S.), *Il ne faut pas sauver les hommes* — B — janvier 1962 — p. 154.
- PAYSAN (C.), *Nous autres les Sanchez* — B — avril 1962 — p. 240.
- PEARLMAN (M.), *La longue chasse* — B — novembre 1961 — p. 90.
- PEILLAR (L.), *L'affaire du Laconia* — TB — décembre 1961 — p. 118.
- PENTECOST (H.), *Toute la ville le cherche* — B? — mars 1962 — p. 214.

- PERRAULT (G.), *La grande soif* — B — septembre 1961 — p. 25.
- PERRAULT (G.), *Le Sabara brûlé* — TB — septembre 1961 — p. 25.
- PERREIN (M.), *La Fiemme* — D — janvier 1962 — p. 154.
- PERRET (J.), *Les Biffins de Gonesse* — B — mai 1962 — p. 266.
- PERROY (M.), ... *Sous la cendre* — TB — septembre 1961 — p. 17.
- PETIT (E.), *Une plage au soleil* — B? — février 1962 — p. 185.
- PETRIN (L.), *Tuez le traducteur* — B — septembre et novembre 1961 — pp. 25 et 77-78.
- PEYRAMAURE (M.), *Dieu m'attend à Médina* — B — octobre 1961 — p. 57.
- PEYRE (J.), *Les lanciers de Jerez* — B — décembre 1961 — p. 118.
- PEYREFITTE (R.), *Les fils de la lumière* — D — juin 1962 — p. 293.
- PHABREY (G.), mai 1962 — p. 274.
- PICON (G.), *L'usage de la lecture* — TB-S — novembre 1961 — p. 80-81.
- PICOT (A.), *L'assassin part en vacances* — B — septembre 1961 — p. 25.
- PIETRI (F.), *Pierre le Cruel. Le vrai et le faux* — B — décembre 1961 — p. 118.
- PINCHOT (A.), *Chérie, recommençons* — TB — janvier 1962 — p. 154.
- POCCADAZ (R. de), *Le moi-soleil* — B? — novembre 1961 — p. 90.
- POMILIO (M.), *L'oiseau pris sous les voûtes* — B? — novembre 1961 — p. 90.
- PONTHIER (F.), *L'homme à la cuirasse* — D — juin 1962 — p. 293.
- PONTHIER (F.), *La ligne de foi* — B — janvier 1962 — p. 148.
- POULAT (E.), *Le Journal d'un prêtre d'après-demain (1902-1903): l'abbé Calippe* — TB-S — février 1962 — p. 179.
- PRASSINOS (G.), *Le cavalier* — B — décembre 1961 — p. 118.
- PRIVADIÈRE, *Sous le masque blanc* — TB — novembre 1961 — p. 90.
- PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE (Collection), mars et mai 1962 — pp. 216 et 267.
- QUÉFFÉLEC (H.), *Franches et secrètes Bretagne* — TB — septembre 1961 — p. 25.
- QUINÉ (C.), *Alice et le pigeon voyageur* — J — février 1962 — p. 182.
- QUOIST (M.), — mai 1962 — p. 267.
- RENOUX (J.-A.), *Lieutenant mébariste* — B — février 1962 — p. 185.
- RHEIMS (M.), *La main* — B — septembre 1961 — p. 25.
- RIBEAUD (P.), *Adieu Congo* — B — octobre 1961 — p. 57.
- RITZEN (Q.), *Simenon avocat des hommes* — B? — novembre 1961 — p. 82.
- RIVIÈRE (C.), *Chris jette un sort* — D — mars 1962 — p. 214.
- ROBICHEL (J.), *Romain Rolland* — B-S — février 1962 — p. 185.
- ROBITAILLIE (H.), *Ma maison est dans la plaine...* — TB — décembre 1961 — p. 118.
- ROBITAILLIE (H.), *La piste invisible* — J — mars 1962 — p. 210.
- ROCHÉFORT (C.), novembre 1961 — p. 93.
- ROGISSARD (J.), *Le clos des noires présences* — M — février 1962 — p. 185.
- ROLLAND-JACQUET (A.), *Le cœur en désordre* — M — septembre 1961 — p. 25.
- ROMAINS (J.), *Un grand bonnête homme* — B — décembre 1961 — p. 110.
- ROMANOWICZ (Z.), *Le passage de la mer Rouge* — B — décembre 1961 — p. 118.
- ROQUEBRUNE (R. de), *Les Canadiens d'autrefois* — TB — juin 1962 — p. 281-282.
- ROUSSAN (J. de), *Mes anges sont des diables* — TB — mars 1962 — p. 204.
- ROUSSEAU (A.), *Littérature du vingtième siècle. Tome VII* — TB-S — décembre 1961 — p. 110-111.
- ROUSTANG (F.), *Jésuites de la Nouvelle-France* — TB — novembre 1961 — p. 80.
- ROY (A.), *Inventaire des greffes des notaires du Régime français. Vol. XIX: Louis Chambalon* — TB-S — octobre 1961 — p. 48.
- ROY (G.), *La montagne secrète* — TB — janvier 1962 — p. 135-138.
- ROYER (L.), *Autour de l'être féminin* — février 1962 — p. 186.
- RUDIGOZ (R.), *Claire Solassier* — M — juin 1962 — p. 293.
- SAGAN (F.), *Le château en Suède* — D — mai 1962 — p. 267.
- SAGAN (F.), *Les merveilleux nuages* — D — janvier 1962 — p. 154.
- SAINT-LOUIS (J.), et DAOUST (A.), *Ecole et vie* — J et A — novembre 1961 — p. 77.
- SAINT-MICHEL (Y.), *La veilleuse du Gardian* — TB — novembre 1961 — p. 82.
- SAINT-ONGE (P.), *Ce qu'il faut de regrets* — B? — novembre 1961 — p. 79.
- SAINT-PIERRE (M. de), *La nouvelle race* — décembre 1961 — p. 125.
- SAPORTA (M.), *La quête* — B? — février 1962 — p. 185.
- SAROYAN (W.), *Papa, tu es fou* — B — mai 1962 — p. 266.
- SAUTERON (F.), *Trois jours comme les autres* — B? — mai 1962 — p. 266.
- SAVAGE (M.), *Un homme ne renonce pas* — B? — novembre 1961 — p. 90.
- SCHAPER (E.), *L'attentat* — B — septembre 1961 — p. 25.
- SCHEHADE (L.), *Les grandes horloges* — B — janvier 1962 — p. 154.
- SCHNITZLER (T.), *Les paroles de la Messe* — TB — avril 1962 — p. 231-232.
- SEGUIN (R.-L.), *La sorcellerie au Canada français du XVIIe au XIXe siècles* — B — octobre 1961 — p. 48.
- SHAKESPEARE (W.), *Les tragédies* — B? — avril 1962 — p. 233.
- SHAW (H.), *Le crime de Giovanni Venturi* — B — septembre 1961 — p. 25.
- SHUTE (N.), *Mona et le sous-marin* — B — avril 1962 — p. 240.
- SIMENON (G.), septembre 1961 — p. 26.
- SLAUGHTER (F.-G.), *Opération épideémie* — B — janvier 1962 — p. 154.
- SOLLERS (P.), *Le parc* — B? — mars 1962 — p. 214.
- SPANIER (G.), *La vérité en manteau de vison* — TB — février 1962 — p. 185.
- SPOTA (L.), *Le sang ennemi* — M — octobre 1961 — p. 57.
- STANKE (A.), *Un prêtre et son péché* — décembre 1961 — p. 119.
- STEINMANN (J.), *Daniel* — TB-S — janvier 1962 — p. 139-140.
- STEINMANN (J.), *Ezéchiël* — TB — mai 1962 — p. 259.
- STEINMANN (J.), *Job* — TB — mai 1962 — p. 260.
- STEINMANN (J.), *Josué* — TB-S — janvier 1962 — p. 139-140.
- STEINMANN (J.), *La vie de Jésus* — M — septembre et novembre 1961 — pp. 30 et 69-70.
- SUTTON (F.), *L'Afrique* — J — février 1962 — p. 181.
- TAGORE (R.), octobre 1961 — p. 62.
- TAGORE (R.), *Gora* — B — novembre 1961 et février 1962 — pp. 90 et 165-167.
- TAURAND (G.), *La contagion* — B? — juin 1962 — p. 293.
- TECCHI (B.), *Les égoïstes* — B? — mai 1962 — p. 266.
- THEORET (P.), *Kateri* — TB — juin 1962 — p. 285.
- THERIAULT (Y.), novembre 1961 — p. 91.
- THERIAULT (Y.), *Alerte au camp 29* — J — janvier 1962 — p. 151.
- THERIAULT (Y.), *Amour au goût de mer* — B — février 1962 — p. 185.
- THERIAULT (Y.), *Les commettants de Caridad* — M — janvier 1962 — p. 157.
- THERIAULT (Y.), *Cul-de-sac* — B? — septembre et novembre 1961 — pp. 25 et 78.
- THERIAULT (Y.), *La revanche du Nascopie* — J — janvier 1962 — p. 151.
- THERIAULT (Y.), *Séjour à Moscou* — TB — avril 1962 — p. 229-230.
- THERIAULT (Y.), *Si la bombe m'était contée* — B — mai 1962 — p. 266.
- THERIAULT (Y.), *Le vendeur d'étoiles* — TB — mai 1962 — p. 256.
- THERIO (A.), *Mes beaux meurtres* — B? — novembre 1961 — p. 78-79.
- THOMAS (H.), *Le promontoire* — B — mars 1962 — p. 214.
- THOMAS (M.), *L'affaire sans Dreyfus* — TB-S — février 1962 — p. 185.
- THOMPSON (R.W.), *Le prix de la victoire* — TB-S — novembre 1961 — p. 90.
- THOREAU (H.-D.), *Un yankee au Canada* — B? — mai 1962 — p. 266.
- TINEL (M.), *L'île mélanésienne* — B — avril 1962 — p. 240.
- TINTIN, novembre 1961 — p. 91.
- TONGAS (G.), *J'ai vécu dans l'enfer communiste au Nord Viet-Nam* — TB — janvier 1962 — p. 154.
- TOULAT (J.), *Proche Allemagne* — TB — janvier 1962 — p. 154.
- TOUPIN (P.), *Théâtre* — B — mai 1962 — p. 257.
- TRESMONTANT (C.), avril 1962 — p. 247.

\*\*\* *Les troubadours* — B-S — avril 1962 — p. 233.  
 TROYAT (H.), *La Gloire des vaincus* — B — octobre 1961 — p. 57.  
 TRUC (G.), *Histoire de la littérature catholique contemporaine* — TB — mai 1962 — p. 251-254.  
 TRUDEAU (P.-É.), voir HEBERT (J.).  
 VALLERAND (C.), *Au pays des vanu-pieds* — E — février 1962 — p. 181.  
 VALLERAND (C.), *La pomme de Nathalie* — E — février 1962 — p. 181.  
 VALLERAND (C.), *Le pommier tortillé* — E — février 1962 — p. 181.  
 VALLERAND (C.), *Reviens printemps* — E — février 1962 — p. 181.  
 VALLERAND (C.), *Le soleil de son cœur* — E — février 1962 — p. 181.  
 VALLERAND (C.), *Le violoneux* — E — février 1962 — p. 181.  
 VANIER (H.), *La mode et ses métiers, frivolités et luttes des classes 1830-1870* — B-S — novembre 1961 — p. 90.  
 VAUBANT, *L'alphabet Bécassine* — E — janvier 1962 — p. 151.  
 VERITE (M.), *La rue de la Pie-Qui-Chante* — J — janvier 1962 — p. 151.

VERITE (M.), *Le tour du monde des animaux* — J — décembre 1961 — p. 115.  
 VERITE (M.), *La voile verte* — J — février 1962 — p. 181.  
 VIALAR (P.), *La farine du diable* — D — février 1962 — p. 185.  
 VIANEY (M.), *Cortège* — B? — juin 1962 — p. 293.  
 VIDALIE (A.), *Le pont des arts* — D — juin 1962 — p. 293.  
 VIENNE (L. de), *Spiritualité de la voix* — TB-S — avril 1962 — p. 232-233.  
 VIER (J.), *Littérature à l'emporte-pièce* — TB — novembre 1961 — p. 82-83.  
 VINCENT (Mgr A.), *Lexique biblique* — TB — janvier 1962 — p. 148.  
 VINCENT DE PAUL (Saint), *Entretiens spirituels aux missionnaires* — TB — février 1962 — p. 168-169.  
 VITOUX (P.), *La terre sous les palmes* — TB — mai 1962 — p. 266.  
 \*\*\* *Voies nouvelles du loisir* — TB — octobre 1961 — p. 34.  
 WALEFFE (P.), *La vie des grands musiciens* — B? — novembre 1961 — p. 90.

WATKIN (L.E.), *Retour au ranch des trois fanions* — J — septembre 1961 — p. 22.  
 WATSON (F.), *Sous le pavillon de la Reine* — B? — juin 1962 — p. 293.  
 WAUGH (A.), *La flamme et la cendre* — B? — septembre 1961 — p. 25.  
 WEIDELI (W.), *Bertolt Brecht* — B-S — mars 1962 — p. 207.  
 WENGER (A.), *La Russie de Khrouchchev* — TB — septembre et octobre 1961 — pp. 24 et 50-51.  
 WEST (M.L.), *La seconde victoire* — B — janvier 1962 — p. 154.  
 WETZEL (H.H.), *Liu Shao Chi, le moine rouge* — TB — septembre 1961 — p. 25.  
 WHITTINGTON (H.), *Les étrangers du vendredi* — D — novembre 1961 — p. 90.  
 WIESEL (E.), *Le jour* — B? — octobre 1961 — p. 57.  
 WOHL (L. de), novembre 1961 — p. 92.  
 WOLFF DE MOORTELE (M. de), *Le goût du malheur* — B? — février 1962 — p. 185.  
 ZERMATTEN (M.), *Christine* — B? — octobre 1961 — p. 57.  
 ZUBER (C.), *Archipel des Galapagos* — TB — janvier 1962 — p. 154.

## SIGNIFICATION DES COTES

**M** C'est-à-dire *mauvais*: livres à proscrire. Les livres qui tombent sous les lois générales de l'Index sont cotés *mauvais*. Tous les livres à proscrire ne sont pas mis nommément à l'Index; il suffit qu'un livre tombe sous les lois générales de l'Index pour qu'on soit tenu, en conscience, de s'en interdire la lecture.

**D** c'est-à-dire *dangerous*: livres qui peuvent être dommageables à la majorité des lecteurs, soit à cause des implications doctrinales plus ou moins fausses qu'on y trouve, soit à cause de la licence morale qui s'y étale, soit à cause d'une grave indécence dans les descriptions.

**B?** c'est-à-dire *appelle des réserves*: ces réserves peu-

vent être plus ou moins graves. Cette cote s'applique à des volumes qui sont sains dans l'ensemble, mais dont quelques pages sont discutables, soit à cause des idées émises, soit à cause d'une certaine indécence dans les descriptions.

**B** c'est-à-dire *pour adultes*: les livres de cette catégorie n'appellent aucune réserve, mais ne conviennent qu'aux adultes. Quoique irréprochable, un livre coté B pourrait présenter certains dangers pour les jeunes qui n'ont pas l'expérience de la vie.

**TB** c'est-à-dire *pour tous*: livres qui peuvent être mis entre toutes les mains.

**A** Livre pour adolescents (15 à 18 ans).

**J** Livre pour jeunes (10 à 14 ans).

**E** Livre pour enfants (6 à 9 ans).

## LECTURES

REVUE MENSUELLE DE CULTURE ET DE BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

publiée par le

SERVICE DE BIBLIOGRAPHIE ET DE DOCUMENTATION DE FIDES

25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1 — Un. 1-9621

Direction: R.P. Paul-A. MARTIN, c.s.c.

Rédaction: Rita LECLERC

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Abonnement annuel: \$2.00

Le numéro: \$0.20

Publication approuvée par l'Ordinaire

Les Editions du Centurion viennent de publier, sous le titre *La seconde naissance*, un ouvrage admirable où Giovanni Papini, le célèbre écrivain italien, raconte l'histoire de sa conversion. Le chapitre qu'on lira ci-dessous est extrait de ce livre qu'on ne saurait trop recommander. (N.D.L.R.)



## La table

*A table est carrée et assez grande pour nous quatre. En face de moi, grave et riieuse, ma femme; à nos côtés, nos petites filles.*

*Deux fois par jour nous prenons excuse de nous restaurer pour recomposer le cercle de notre affection; les visages aimés se retrouvent, et nous cherchons sur eux les traces du soleil, de la fatigue et de la joie.*

*Mes filles ont, l'une et l'autre, des traits de leur mère et de moi; elles ne se ressemblent guère, pourtant. L'aînée a la peau légèrement bronzée; elle est grande, élancée, svelte et souple. Son visage ressemble au ciel de mars ou de septembre; une joie soudaine l'arrondit et, parfois, une douce mélancolie, une tristesse inquiète et réservée le pâlit et l'allonge. Toute son âme est dans ses grandes prunelles brunes. Avidée de sensations neuves et colorées, elle vit dans l'attente de plaisirs frais, de paroles douces, de spectacles harmonieux. Sa bouche un peu grande est toujours prête à rire, à savourer les fruits, à respirer l'air pur. Et les lourdes tresses de ses cheveux ont les reflets du bronze.*

*La plus jeune a des yeux clairs, limpides et bleus comme des myosotis; ils eussent inspiré à Fra Angelico un de ses tendres ciels de miracle. A certains jours, ils prennent l'éclat des faïences anciennes ou le gris suave, aux reflets de turquoise, des montagnes au crépuscule. Ses cheveux blonds s'inondent d'or et de cendres. La blancheur transparente de son teint évoque celui d'une infante surgie d'un poème médiéval.*

*Si l'aînée est expansive, la cadette est plutôt méditative. Viola aime les villages, les plantes, les nuages. Joconde est plus proche des créatures vivantes, elle a les faveurs des animaux et s'émeut des obscures misères humaines.*

*Toutes deux sont en paix avec le monde et avec Dieu. Elles me gardent du mal et de la solitude. Je dois beaucoup à ces deux êtres d'innocence; mais, loin de me faire oublier ma dette, elles la grossissent tous les jours.*

*Les voici près de moi. Leur bouche est pleine de récits et de questions. A la lumière de leurs yeux plus perçants que les miens, je me*

*sens aussi protégé qu'un vieil arbre sous l'étreinte du lierre.*

*Jadis, les repas en famille m'étaient un ennui, presque un supplice. Du haut de mon sot idéalisme, j'avais honte des nécessités corporelles. Je n'avais pas encore appris à déceler, au cœur même de la matière, le nid de l'esprit.*

*Aujourd'hui, la table nappée de blanc, l'éclat paisible des assiettes, le scintillement discret des verres, la solidité des couverts, l'honnêteté du bon pain me sont les gages de la fraternisation quotidienne de l'homme avec la terre dont il est issu et le ciel auquel il est destiné.*

*Nous mangeons et buvons des produits de la terre qui ont mûri au soleil. Il n'y a pas que le vin qui soit né du soleil, comme le disait Dante, mais aussi toutes les plantes de la terre, et les animaux que nous mangeons et les hommes qui se nourrissent des unes et des autres.*

*Ciel et terre participent au repas le plus modeste. Les humbles richesses qui égalaient notre table sont autant de présents que le monde entier nous offre, comme il payait jadis son tribut à Salomon.*

*Heureux ceux qui savent imaginer l'invisible et rapprocher les distances! Une table dressée est comme un texte sacré: on peut y voir tout un système de correspondances et d'allégories. Une triple dualité de symboles se propose à la méditation: eau et vin; huile et vinaigre; sel et poivre, compagnons habituels mais de nature opposée.*

*L'eau, c'est la pureté des sommets, le souvenir du baptême des innocents. Le vin, c'est le sang du Christ, la fécondité des collines, le délire des violents. L'huile, amère et limpide comme les joies des saints, nous rappelle la nuit, les veillées d'étude et d'agonie, la lampe qui brûle devant les autels des églises silencieuses et closes. Le vinaigre, c'est la corruption du vin; il fut offert aux lèvres de Celui qui avait donné le vin pur de ses veines, mais il servit aussi à guérir les plaies du*